

12 Upanishads

Traduction française
Gaura Krishna

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Presque toutes ces 12 Upanishads sont apparues, dans leur traduction française et au fil des années, dans la revue mensuelle du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN « Rama Nama » Il nous a semblé utile de les réunir sous forme de livre.

L'Isha Upanishad est la plus connue et a fait l'objet de nombreuses traductions. Il n'en est pas de même pour les autres et nous espérons que la publication de ce livre sera donc de quelque profit.

Nous présentons enpremier lieu le texte original en devanagari, suivi de sa translittération en caractères romains, puis de la traduction française.

Deux de ces Upanishads ont été traduites à partir des versions anglaises qu'en ont données deux traducteurs indiens différents.

Introduction aux Upanishads

De ***'upa'*** : proche de, près de, ***'ni'*** : bas, et ***'shad'*** être assis. C'est le fait d'être assis aux pieds du Guru pour recevoir l'enseignement.

Les upanishads forment ce que l'on appelle le **Vedanta**, de Veda-anta, la fin des Vedas, non seulement parce qu'elles constituent en la partie finale, mais surtout parce qu'elles en sont l'enseignement ultime, atteignant à la plus haute métaphysique, au-delà de laquelle est le royaume du Silence.

Les plus anciennes font en effet partie des Veda, et font donc partie de la **shruti** – que l'on peut appeler ‘révélation’. Aussi forment-elles la base, l'essence de la philosophie hindoue. Elles ont trait à l'intégralité de la connaissance et y sont exposés l'origine de l'univers, la nature du Brahman, du jivatman, la relation entre mental et matière, etc… Il n'en demeure pas moins que le thème principal des upanishad est la connaissance ultime : l'identité du Brahman et du jivatman *("* ***Tat tvam asi*** *: Tu es Cela " (Chandgogya Up)*, la recherche de l'unité au sein de la diversité, *("ce par la connaissance de quoi tout dans l'Univers est connu" (Mundaka Up.)*. C'est dans les

Upanishads qu'apparaît aussi pour la première fois l'exposition de la loi du karma, telle qu'enseignée par Yajnavalkya *(Brihadaranyaka Up.)*

Ce qui caractérise donc aussi les Upanishads c'est bien entendu leur universalité et leur absence de tout dogmatisme. Elles constituent la plus haute philosophie jamais conçue par l'esprit humain.

Traditionnellement, il y a 108 upanishads (majeures). Elles ont été classées par la suite :

1) 12 upanishads majeures,

- Aitareya et la Kauhsitaki appartiennent au Rg Veda
- Chandogya et Kena au Samaveda
- Taittiriya, Katha, Shvetashvatara, Brhadaranyaka, Isha au Yajur Veda
- Prashna, Mundaka et Mandukya à l'Atharvaveda.

2) 23 samanayayuvedanta upanishads

3) 20 Yoga upanishads

4) 17 samnuasa upanishads

5) 14 vaishnava upanishads

6) 14 shaiva Upanishads

7) 8 shakta upanishads

S'il y a plus de 200 textes qui ont reçu le titre d'upanishads, il vaut mieux s'en tenir à la tradition et notamment à l'enseignement des upanishads 'védiques'.

Les Upanishads sont, nous l'avons vu, l'œuvre de plusieurs auteurs et on ne peut donc faire d'elles, mise à part les 'grandes upanishads' appartenant à la sruti et qui sont en prose, un système de philosophie proprement dit, certaines upanishads se rattachant à des sectes particulières. (cultes de Shiva, de Vishnu, de Ganesha, de Surya, etc…)

Voici la **liste traditionnelle des upanishads**, donnée dans la Muktika Upanishad :

1 Ishavasya (majeure)
2 Kena (majeure)
3 Katha (ou Kathaka) (majeure)
4 Prashna (majeure)
5 Mundaka (majeure)
6 Mandukya (majeure)
7 Taittiriya (majeure)
8 Aitareya (majeure)
9 Chhandogya (majeure)
10 Brihadaranyaka (majeure)
11 Brahma (Samnyasa)
12 Kaivalya (Shaiva)
13 Jabala (Shaiva)

14 Shvetashvatara (majeure)
15 Hamsa (Yoga)
16 Arunika (Samnyasa)
17 Garbha (Samanaya)
18 Narayana (Vaishnava)
19 Paramahamsa (Samnyasa)
20 Amritabindu (Yoga)
21 Amritanada (Yoga)
22 Atharvashiras (Shaiva)
23 Atharvashikha (Shaiva)
24 Maitrayani (Samanaya)
25 Kaushitaki (majeure)
26 Brihajjabala (Shaiva)
27 Narisimhatapaniya (Vaishnava)
28 Kalagnirudra (Shjaiva)
29 Maitreyi (Samnyasa)
30 Subala (Samanaya)
31 Kshurika (Yoga)
32 Mantrika (Samanaya)
33 Sarvasara (Samanaya)
34 Niralamba (Samanaya)
35 Shukarahasya (Samanaya)
36 Vajrasuchika (Samanaya)
37 Tejobindu (Yoga)
38 Nadabindu (Yoga)
39 Dhyanabindu (Yoga)
40 Brahmavidya (Yoga)
41 Yogatattva (Yoga)
42 Atmabodha (Samayana)
43 Naradaparivrajaka (Samnyasa)
44 Trishikhibrahmana (Yoga)
45 Sita (Shakta)

46 Yogachudamani (Yoga)
47 Nirvana (Samnyasa)
48 Mandalabrahmana (Yoga)
49 Dakshinamurti (Shaiva)
50 Sharabha (Shaiva)
51 Skanda (Samanaya)
52 Tripadvibhutimahanarayana (Vaishnava)
53 Advayataraka (Yoga)
54 Ramarahasya (Vaishnava)
55 Ramatapaniya (Vaishnava)
56 Vasudeva (Vaishnava)
57 Mudgala (Samanaya)
58 Shandilya (Yoga)
59 Paingala (Samanaya)
60 Bhikshuka (Samnyasa)
61 Maha (Samanaya)
62 Shariraka (Samanaya)
63 Yogashikha (Yoga)
64 Turiyativadhuta (Samnyasa)
65 Samnyasa (Samnyasa)
66 hamsaparivrajala (Samnyasa)
67 Akshamala (Shaiva)
68 Avyakta (Vaishnava)
69 Ekakshara (Samayana)
70 Annapurna (Samanaya)
71 Surya (Samanaya)
72 Akshi (Samanaya)
73 Adhyatma (Samanaya)
74 Kundika (Samnyasa)
75 Savitri (Samanaya)
76 Atma (Samanaya)
77 Pashupatabrahma (Yoga)

78 Parabrahma (Samnyasa)
79 Avadhuta (Samnyasa)
80 Tripuratapini (Shakta)
81 Devi (Shakta)
82 Tripura (Shakta)
83 Katharudra (Samnyasa)
84 Bhavana (Shakta)
85 Rudrahridaya (Shaiva)
86 Yogakundali (Yoga)
87 Bhasmajabala (Shaiva)
88 Rudrakshajabala (Shaiva)
89 Ganapati (Shaiva)
90 Darshana (Yoga)
91 Tarasara (Vaishnava)
92 Mahakavya (Yoga)
93 Panchabrahma (Shaiva)
94 Pranagnihotra (Samanaya)
95 Gopalatapini (Vaishnava)
96 Krishna (Vaishnava)
97 Yajnavalkya (Samnyasa)
98 Varaha (Yoga)
99 Shatyayana (Samnyasa)
100 Hayagriva (Vaishnava)
101 Dattatreya (Vaishnava)
102 Garuda (Vaishnava)
103 Kalisamtarana (Vaishnava)
104 Jabali (Samnyasa)
105 Saubhagyalakshmi (Shakta)
106 Sarasvatirahasya (Shakta)
107 Bahvricha (Shakta)
108 Muktika (Samanaya)

A côté, on trouve des upanishads dont les textes sont pourtant importants :

(109) Yogasara
(110) Vedantasara
(111) Sivajnanamrita
(112) Advaitamrita
(113) Svarupabodha
(114) Brahmarahasya
(115) Brahmanubhava
(116) Vucharabindu
(117) Jyotirbindu
(118) Anandabindu

…

Isha Upanishad
(ou Ishavasya Upanishad)

Cette très importante upanishad est la seule upanishad qui fasse partie intégrante d'un Samhita, d'où son second nom de Samhitopanishad. Elle forme le dernier chapitre du Sukla Yajur Veda Samhita (Yajur Veda blanc). Elle est en vers, appelée comme toutes les upanishads en vers une mantropanishad. Son nom dérive du premier mot du premier mantra qui la compose. Dans toutes les listes ou énumérations d'upanishads, elle figure en première place. L'Isha Upanishad est une des Upanishads qui a été commentée par Adi Shankaracharya. Il expose que l'upanishad présente deux voies pour les aspirants spirituels : la première pour les jnanins (voie de la connaissance) et l'autre pour ceux qui n'ont pas atteint le développement intérieur requis pour renoncer aux désirs et adopter cette voie. Un tel jnanin n'a pas à accomplir de rites. L'upanishad le concerne dans ses huit premiers vers. La seconde partie concerne ceux qui sont encore attachés au monde. Ceux-ci doivent accomplir les rites et leurs devoirs tout en acquérant la connaissance.

L'Isha Upanishad a donné lieu à des interprétations différentes qui peuvent ne pas retenir cette division donnée par Shankara. En français la traduction de Sri Aurobindo se distingue. Nous avons autant que faire se peut suivi le texte au

mot à mot pour éviter tout glissement, avec en vue aussi bien l'interprétation de Shri Shankaracharya que celle de Shri Aurobindo.

ॐ ईशा वास्यमिदँ सर्वं यत्किं च जगत्यां जगत् ।
तेन त्यक्तेन भुञ्जीथा मा गृधः कस्यस्विद्धनम् ।।१।।

Auṃ ishā vāsyamidam sarvaṃ yatkiñca jagatyāṃ jagat |
ten tyakten bhuñjīthā mā gṛdhaḥ kasyasviddhanam ||1||

Aum. Tout ce qui est changeant dans le monde, tout cela est enveloppé par le Seigneur. Par la renonciation à cela, aide-toi. Ne convoite pas la richesse d'autrui.

कुर्वन्नेवेह कर्माणि जिजीविषेच्छतँ समाः ।
एवं त्वयि नान्यथेतो स्ति न कर्म लिप्यते नरे ।।२।।

kurvanneveha karmāṇi jijīviṣecchatam samāḥ |
evaṃtvayi nānyatheto'sti na karma lipyate nare ||2||

Certes, en faisant les oeuvres, on doit désirer vivre cent ans ici[1]. Pour un homme tel que toi, il n'y a pas d'autre moyen que celui-ci, par lequel l'action ne s'attache pas (à l'homme)[2].

असुर्या नाम ते लोका अन्धेन तमसावृताः ।
ताँस्ते प्रेत्याभिगच्छन्ति ये के चात्महनो जनाः ।।३।।

asuryā nāma lokā andhena tamasāvṛtāḥ |

[1] *Cela pour l'homme qui n'est pas jnanin, car pour celui-ci il n'y a ni vie ni mort.*

[2] *C'est à dire la voie du renoncement à ce qui est changeant dans le monde.*

tā ste pretyābhigacchanti ye ke cātmahano janāḥ ||3||

Ces mondes asuriques (démoniaques) sont enveloppés d'aveugles ténèbres. Ceux qui tuent le Soi y vont après leur départ[3].

अनेजदेकं मनसो जवीयो नैनद्देवा आप्नुवन् पूर्वमर्षत् ।
तद्धावतो न्यानत्येति तिष्ठत्तस्मिन्नपो मातारिश्वा दधाति ।।४।।
anejadekaṃ manaso javīyo nainaddevā āpnuvan pūrvamarṣat |
taddhāvato'nyānatyeti tiṣṭhattasminnapo mātāriśvā dadhāti ||4||

Cela demeure sans mouvement, un(ique) et plus rapide que la pensée, les dieux (les sens) ne peuvent l'atteindre dans sa progression en avant. Demeurant stable, il distance tous les autres qui courent. Cela étant là, Matarisva (l'air, l'énergie cosmique) supporte toutes les activités.[4]

तदेजति तन्नैजति तद्दूरे तद्वन्तिके ।
तदन्तरस्य सर्वस्य तदु सर्वस्यास्य बाह्यतः ।।५।।
tadejati tanaijati taddūre tadvantike |
tadantarasya sarvasya tadū sarvasyāsya bāhmataḥ ||5||

---

[3] *Ceux qui tuent le Soi sont ceux qui ne s'en préoccupent pas, qui ne sont nullement intéressés par la vie spirituelle et la réalisation du Soi.*
[4] *Nous avons gardé la traduction exacte du terme 'Tat', qui veut dire 'Cela' au lieu de le traduire comme le font beaucoup par Brahman. Le terme 'Cela' est exactement ce que veut signifier l'upanishad. 'Tat' en sanscrit est neutre : ni masculin, ni féminin, indéfini, le mental ne peut le connaître.*

Cela se meut, Cela ne se meut pas; Cela est loin, Cela est près; Cela est au-dedans de tout; Cela est aussi à l'extérieur de tout.

यस्तु सर्वाणि भूतान्यात्मन्येवानुपश्यजि ।
सर्वभूतेषु चात्मानं ततो न विजुगुप्सते ।।६।।
yastu sarvāṇi bhūtānyātmanyevānupaśyati |
sarvabhūteṣu cātmānaṃ tato na vijugupsate ||6||

Celui qui voit tous les êtres dans l'Atman même et l'Atman dans tous les êtres, ne ressent aucune haine du fait de cela (cette réalisation).

यस्मिन् सर्वाणि भूतान्यात्मैवाभूद् विजानतः ।
तत्र को मोहः कः शोक एकत्वमनुपश्यतः ।।७।।
yasmin sarvāni bhūtānyātmaivābhūd vijānataḥ |
tatra ko mohaḥ kaḥ śoka ekatvamanupaśyataḥ ||7||

Lorsque pour celui qui sait, tous les êtres sont devenus l'Atman même, alors quelle illusion, quelle peine peut-il y avoir, pour lui qui voit l'unité ?

स पर्यगाच्छुक्रमकायमव्रणमस्नाविरँ् शुद्धमपापविद्धम् ।
कविर्मनीषी परिभूः स्वयम्भूर्याथतथ्यतो र्थान् व्यदधाच्छाशवतीभ्यः समाभ्यः ।।८।।
sa paryagācchūkramakāyamavraṇamasnāviram śuddhamapāviddham |
kavirmanīṣī paribhūḥ svayambhūryāthātathyato'rthān
vyadadhācchāśvatībhyaḥ samābhyaḥ ||8||

Il est omnipénétrant, pur, sans corps, sans nerfs, sans blessure, sans tâche, non touché par la faute, omniscient, gouverneur du mental, transcendant et existant par lui-même; Il a assigné les devoirs pour les Prajapatis (années éternelles). *(5)*

अन्धं तमः प्रविशन्ति ये विद्यामुपासते ।
ततो भूय इव ते तमो य उ विद्याया्ँ रताः ।।९।।
andhaṃ tamaḥ praviśanti ye'vidyāmupāsate |
tato bhūya iva te tamo ye u vidyāyāṃ ratāḥ ||9||

Ceux qui rendent culte à avidya (ignorance ou rites) entrent dans des ténèbres aveuglantes. En de plus grandes ténèbres que celles-ci entrent ceux qui sont engagés en vidya (connaissance, philosophie, méditation sur les dieux).

अन्यदेवाहुर् विद्यया अन्यदाहुरविद्यया ।
इति शुश्रुम धीराणां ये नस्तद्विचचक्षिरे ।।१०।।
anyadevāhur vidyayā anyadāhuravidyayā |
iti śuśruma dhīrāṇāṃ ye nastadvicacakṣire ||10||

Ils disent que par vidya un résultat différent (est obtenu) et que par avidya un résultat différent (est obtenu); ainsi avons-nous entendu des sages qui nous l'ont expliqué.

विद्यां चाविद्यां च यस्तद्वेदोभय्ँ सह ।
अविद्यया मृत्युं तीर्त्वा विद्यया मृतमश्नुते ।।११।।

vidyāṃ cāvidyāṃ ca yastadvedobhayam saha |
avidyayā mṛtyuṃ tīrtvā vidyayā'mṛtamaśnute ||11||

Celui qui connaît à la fois vidya et avidya, ayant conquis la mort par avidya, atteint l'immortalité par vidya.

अन्धं तमः प्रविशन्ति ये सम्भूतिमुपासते
ततो भूय इव ते तमो य उ सम्भूत्याँ रताः ।।१२।।
andhaṃtamaḥ praviśanti ye'sambhūtimupāsate
tato bhūya iva te tamo ya u sambhūtyām ratāḥ ||12||

Ceux qui se vouent au non-devenir (prakrti non manifestée) entrent dans des ténèbres aveuglantes. En de plus grandes ténèbres entrent ceux qui se vouent au devenir (hiranyagarbha).

अन्यदेवाहुः सम्भवादन्यदाहुरसम्भवात् ।
इति शुश्रुम धीराणां ये नस्तद्विचचक्षिरे ।।१३।।
anyadevāhuḥ sambhavādanyadāhurasambhavāt |
iti śuśruma dhīrāṇāṃ ye nastadvicacakṣire ||13||

Ils disent qu'un résultat différent est obtenu par le culte du devenir et qu'un résultat différent est obtenu par le culte du non-devenir. Ainsi l'avons-nous entendu des sages qui nous l'ont expliqué.

सम्भूतिं च विनाशं च यस्तद्वेदोभयँ सह ।
विनाशेन मृत्युं तीर्त्वा सम्भूत्या मृतमश्नुते ।।१४।।

sambhūtiṃ ca vināśaṃ ca yastadvedobhayam saha |
vināśena mṛtyuṃ sambhūtyā'mṛtamaśnute ||14||

Celui qui connaît à la fois le non-devenir (prakriti) et la destruction (le devenir) atteint l'immortalité par le non-devenir en conquérant la mort par la destruction.

हिरण्मयेन पात्रेण सत्यस्यापिहिनं मुखम्
तत् त्वं पूषन्नपावृणु सत्यधर्माय द्दष्टये ।।१५।।
hiraṇmayena pātreṇa satyasyāpihinaṃ mukham
tat tvaṃ pūṣannapāvṛṇu satyadharmāya dṛṣṭye ||15||

L'entrée de la Vérité est cachée par un plateau doré. O toi, Soleil, ôte-le pour que je la voie, moi qui suis par nature véridique.

पूषन्नेकर्षे यम सुर्य प्राजापत्य व्यूह रश्मीन् समूह ।
तेजो यत् ते रूपं कल्याणतमं तत् ते पश्यामि यो सावसौ पुरुषः सो हमस्मि
pūṣannekarṣe yama sūrya prājāpatya vyūha raśmīn samūha |
tejo yat te rūpaṃ kalyāṇtamaṃ tat te paśyāmi yo'sāvasau purūṣaḥ so'hamasmi ||16||

O nourrisseur, voyageur solitaire, contrôleur, acquéreur, fils de Prajapati, retire tes rayons, ramasse ta lumière. Je vois cette forme qui est tienne qui est la plus bénie. Je suis ce purusha (cette personne) qui est là.

वायुरनिलममृतमथेदं भस्मान्त्ँ शरीरम् ।
ॐ क्रतो स्मर कृत्ँ स्मर क्रतो स्मर कृत्ँ समर ।।१७।।
vāyūranilamamṛtamathedaṃ bhasmāntam śarīram |

Aum krato smara kṛtam smara krato smara kṛtam smara ||17||

Que mon énergie vitale atteigne maintenant l'Air éternel; que ce corps soit réduit en cendres. Aum. Mental, rappelle-toi de ce qui a été fait, rappelle-toi de ce qui a été fait.

अग्ने नय सुपथा राये अस्मान् विश्वानि देव वयुनानि विद्वान् ।
युयोध्यस्मज्जुहुराणमेनो भूयिष्ठां ते नमउक्तिं विधेम् ।।१८।।
agne naya supathā rāye asmān viśvāni deva vayunāni vidvān |
yuyodhyasmajjuhurāṇameno bhūyiṣṭhāṃ te namauktiṃ vidhema ||18||

O Agni (Feu), connaissant toutes nos actions, conduis-nous par le bon chemin à la jouissance des fruits de nos actions; ôte de nous toutes les fautes malhonnêtes. Nous t'offrons beaucoup de salutations.

ॐ पूर्णमदः पूर्णमिदं पूर्णात् पूर्णमुदच्यते ।
पूर्णस्य पूर्णमादाय पूर्णमेवावशिष्यते ।।
Aum pūrṇamadaḥ pūrṇamidaṃ pūrṇāt pūrṇamudacyate |
pūrṇasya pūrṇamādāya pūrṇamevāvaśiṣyate ||

Aum. Cela (Brahman inconditionné) est infini, ceci (Brahman conditionné) est infini. De l'infini (inconditionné) est apparu l'infini (conditionné). En prenant l'infini de l'infini (conditionné), il demeure comme le seul infini (inconditionné). (L'Infini inconditionné) demeure le même, même si l'infini (conditionné) est apparu à partir de lui.

Amrtabindupanishad
(et Brahmabindupanishad)

Upanishad : goutte (de nectar) d'immortalité

L'Amritabindupanishad est l'une des 5 "Bindu Upanishads", avec la Nadabindupanishad, la Brahmabindupanishad, la Dhyanabindupanishad et la Tejabindupanishad. Le texte de la Brahmabindupanishad est pratiquement identique et nous en donnons les quelques différences. L'Amritabindupanishad est rattachée à l'Atharva Veda. Elle a aussi cinq strophes en commun avec la Maitrayana Upanishad.

Il semble que la mention de 'Vasudeva' à la fin soit relativement tardive, alors que l'Upanishad est elle-même considérée comme très ancienne.
C'est bien entendu à chacun de méditer sur cette Upanishad, résumé de toute sagesse. Rappelons que le "bindu" est le point de la lettre AUM, symbolisant le quatrième état.

मनो हि द्विविधं प्रोक्तं शुद्धं चाशुद्धमेव च ।
अशुद्धं कामसंकल्पं शुद्धं कामविवर्जितम् ।।१।।
mano hi dvividhaṃ proktaṃ śuddhaṃ cāśuddhameva ca |
aśuddhaṃ kāmasaṃkalpaṃ śuddham kāmavivarjitam ||1||

Le mental est dit être principalement de deux sortes : pur et impur. Le mental impur est celui qui est possédé de désirs, et le pur est celui qui est dépourvu de désirs.

मन एव मनुष्याणां कारणं बन्धमोक्षयोः ।
बन्धाय विषयासक्तं मुक्तं[5] निर्विषयं स्मतम् ।।२।।
mana eva manuṣyāṇāṃ kāraṇāṃ bandhamokṣayoḥ |
bandhāya viṣayāsaktaṃ muktaṃ nirviṣayaṃ smṛtam ||2||

En vérité le mental est la cause de la servitude et de la libération des hommes. Le mental qui est attaché aux objets des sens conduit à l'esclavage, et celui qui est détaché des objets des sens conduit à la libération. Telle est la smrti.

यतो निर्विषयस्यास्य मनसो मुक्तिरिष्यते ।
अतो[6] निर्विषयं नित्यं मनः कार्यं मुमुक्षुणा ।।३।।

---

[5] *Ici la Brahmabindupanishad porte मुक्त्यै (muktyau) au lieu de मुक्तं (muktam) (même sens).*

[6] *Ici la Brahmabindupanishad porte तस्मा (tasma) au lieu de अतों (ato) : même sens : 'c'est pourquoi')*

yato nirviṣayasyāsya manaso muktirisyate |
ato nirviṣayaṃ nityaṃ manaḥ kāryaṃ mumukṣuṇāḥ ||3||

Puisque la libération est pour le mental dépourvu de désir envers les objets des sens, le mental doit toujours être rendu libre d'un tel désir par celui qui cherche la libération.

निरस्तविषयासङ्गं संनिरुद्धं मनो हृदि ।
यदा यात्यत्मनो[7] भावं तदा तत्परमं पदम् ।।४।।
nirastaviṣayāsanghaṃ saṃniruddhaṃ mano hṛdi |
yadā'yātyātmano bhāvaṃ tadā tatparamaṃ padam ||4||

Lorsque le mental, son attachement pour les objets des sens étant annihilé, est pleinement contrôlé dans le coeur et qu'il réalise ainsi sa propre essence, alors c'est l'Etat Suprême.

तावदेव निरोद्धव्यं यावद्धृदि गतं क्षयम् ।
एतज्ज्ञानं च ध्यानं च शेषो न्यायश्च विस्तरः [8] ।।५।।
tāvadeva niroddhavyaṃ yāvaddhvṛdi gataṃ kṣayam |
etajjñānam ca dhyānaṃ ca śeṣo nyāyaśca vistaraḥ ||5||

---

[7] *Ici la Brahmabindupanishad porte* यात्युन्मनो *(yātyunmano) au lieu de* यात्यत्मनो *(yātyātmano)*

[8] *Ici la Brahmabindupanishad porte* मोक्षं च अतो न्यो ग्रन्थविस्तरः *(mokṣam ca ato'nyo granthastarah) au lieu de* ध्यानं च शेषो न्यायश्च विस्तरः *(dhyānam ca śeṣo nyāyaśca vistarah): le sens est le même mais le mot Méditation est remplacé par celui de Libération.*

On doit le contrôler jusqu'à ce qu'il s'unisse dans le coeur. Ceci est la Connaissance et c'est Dhyana (méditation) aussi. Tout le reste n'est qu'argumentation et verbiage.

नैव चिन्त्यं न चाचिन्त्यं न चिन्त्यं चिन्त्यमेव तत् [9] ।
पक्षपातविनिर्मुक्तं ब्रह्म संपद्यते तदा ।।६।।
naiva cintyaṃ na cācintyaṃ na cintyaṃ cintyameva tat |
pakṣapātavinirmuktaṃ brahma saṃpadyate tadā ||6||

Cela n'est ni concevable ni inconcevable, il est à la fois concevable et inconcevable. Dans cet état ce Brahman libre de toute partialité est atteint.

स्वरेण संधयेद्योगमस्वरं भावयेत्परम् ।
अस्वरेणानुभावेन भावो वा भाव इष्यते ।।७।।
svareṇa saṃdhayedyogamasvaraṃ bhāvayetparam |
asvareṇānubhāvena bhāvo vā'bhāva iṣyate ||7||

On doit pratiquer le Yoga sur Om d'abord au moyen de ses lettres, puis méditer sur Om sans ses lettres. Finalement l'idée du non-être est atteinte comme être (on atteint l'Être, pas le non-être).

तदेव निष्कलं ब्रह्म निर्विकल्पं निर जनम् ।

[9] *Ici la Brahmabindupanishad porte* चाचिन्त्यमचिन्त्यं चिन्त्यमेव च (cācintyamacintyam cintyameva ca) au lieu de चाचिन्त्यं न चिन्त्यं चिन्त्यमेव तत् (cācintyam na cintyam cintyameva tat) : même sens.

तद्ब्रह्माहमिति ज्ञात्वा ब्रह्म संपद्यते ध्रुवम् ॥८॥

tadeva niṣkalaṃ brahma nirvikalpaṃ nirañjanam |
tadbrahmāhamiti jnātvā brahma saṃpadyate dhruvam ||8||

Cela seul est Brahman, sans parties, sans doute, sans teinte. En réalisant "Je suis ce Brahman", on devient le Brahman immuable.

निर्विकल्पमनन्तं च हेतुदृष्टान्तवर्जितम् ।
अप्रमेयमनार्दिं[10] च यज्ज्ञात्वा मुच्यते बुधः[11] ॥९॥

nirvikalpamanantaṃ ca hetudṛṣṭāntavarjitam |
aprameyamanārdiṃ ca yajjñātvā mucyate budhaḥ ||9||

Sans doute (ou sans distinction), infini, au-delà de la raison et de l'analogie, au-delà de toutes preuves et sans cause, Le connaissant, le sage devient libre.

न निरोधो न चोत्पत्तिर्न बद्धो[12] न च साधकः ।

[10] *Ici la Brahmabindupanishad porte* अप्रमेयमनाद्यं *(aprameyamanādyam) au lieu de* अप्रमेयमनार्दि *(aprameyamanārdim), ce dernier semblant être une faute figurant dans notre texte.*

[11] *Ici la Brahmabindupanishad porte* ज्ञात्वा च परमं शिवम् *(jnātvā ca paramam śivam) ('ainsi est connu l'apaisement suprême'), au lieu de* यज्ज्ञात्वा मुच्यते बुधः *(yajjnātvā mucyate budhah).*

[12] *Ici la Brahmabindupanishad porte* वन्द्यो न च शासनम् *(vandyo na ca śāsanam) au lieu de* बद्धा न च साधकः *(baddho na ca sādhakah). Dans la seconde partie* **:** न मुमुक्षा न मुक्तिश्च *(na mumukṣā na muktiśva) au lieu de* न मुमुक्षुर्न वै मुक्त *(na mumukṣurna cau mukta) : le sens général est le même.*

न मुमुक्षुर्न वै मुक्त इत्येषा परमार्थता ।।१०।।

na nirodho na cotpattirna baddho na ca sādhakaḥ |
na mumukṣurna vai mukta ityeṣā paramārthatā ||10||

La plus haute vérité est : il n'y a ni contrôle du mental, ni jeu du mental, je suis pas attaché ni ne suis un adorateur ni ne suis un chercheur de libération ni un être qui a atteint la libération.

एक एवा त्मा मन्तव्यो जाग्रत्स्वप्नसुषुप्तिषु ।
स्थानत्रयव्यतीतस्य पुनर्जन्म न विद्यते ।।११।।

eka evā'tmā mantavyo jāgratsvapnasuṣuptiṣu |
sthānatrayavyatītasya punarjanma na vidyate ||11||

En vérité l'atman doit être connu comme étant le même dans ses états de veille, de rêve et de sommeil profond. Pour celui qui a transcendé les trois états il n'y a plus de renaissance.

एक एव हि भूतात्मा भूते भूते व्यवस्थितः ।
एकधा बहुधा चैव दृश्यते जलचन्द्रवत् ।।१२।।

eka eva hi bhūtātmā bhūte bhūte vyavasthitaḥ |
ekadhā bahudhā cauva dṛśyate jalacandravat ||12||

Etant l'Un, l'Âme universelle est présente en tous les êtres. Quoiqu'unique il est vu comme plusieurs, comme la lune dans l'eau[13].

---

[13] *La lune peut se refléter par exemple dans trois flaques d'eau différentes et apparaître ainsi être trois alors qu'elle est une.*

घटसंवृतमाकाशं[14] नीयमाने[15] घटे यथा ।
घटो नीयेत[16] ना काशं तथा जीवो नभोपमः[17] ।।१३।।

ghatasaṃvṛtamākāśaṃ nīyamāne ghate yathā |
ghato nīyeta nī'kāśaṃ tathā jīvo nabhopamaḥ ||13||

Tout comme c'est la jarre qui, lorsqu'elle est enlevée, change de place et non l'akasha contenu dans la jarre, de même c'est le jiva qui ressemble à l'akasha.

घटवद्विविधाकारं भिद्यमानं पुनः पुनः ।
तद्भग्नं न च जानाति स जानाति च नित्यशः ।।१४।।

ghatavadvividhākāraṃ bhidyamānaṃ punaḥ punaḥ |
tadbhagnaṃ na ca jīnāti sa jānāti ca nityaśaḥ ||14||

Quand les formes diverses comme la jarre se brisent encore et encore, il ne sait pas qu'elles sont cassées, mais Il sait parfaitement.

शब्दमायावृतो नैव तमसा याति[18] पुष्करे ।
भिन्ने तमसि चैकत्वमेक एवानुपश्यति ।।१५।।

---

[14] *Brahmabindupanishad* : संभतमाकाश *(sambhrtamākāśam) au lieu de* संवतमाकाश *(samvrtamākāśam) (aucune différence).*

[15] *Brahmabindupanishad* : लीयमाने *(liyamāne) et* लीयेत *(liyeta)au lieu de* नीयमाने *(niyamāne) et* नीयेत *(niyeta).*

[16] *v. note ci-dessus.*

[17] *Brahmabindupanishad* : घटोपमः *(ghatopamah) au lieu de* नभोपमः *(nabhopamah) (éther, akasha)*

[18] *Brahmabindupanishad* : यावत्तावत्तिषति *(yāvattāvattiṣrti) au lieu de* नैव तमसा याति *(nauva tamasā yāti) (même sens général)*

śabdamāyāvṛto naiva tamasā yāti puṣkare |
bhinne tamasi caikatvameka evānupaśyati ||15||

Etant couvert par Maya, qui est un simple son, au travers de l'obscurité Il ne connaît pas l'Akasha. Lorsque l'Ignorance se déchire, étant alors Lui-même Il voit l'unité.

शब्दाक्षरं परं ब्रह्म तस्मिन्क्षीणे यदक्षरम् ।
तद्विद्वानक्षरं ध्यायेद्यदीच्छेच्छान्तिमात्मनः ।।१६।।

śabdākṣaraṃ paraṃ brahma tasminkṣīṇe yadakṣaram |
tadvidvānakṣaram dhyāyedyadīcchchecchchāntimātmanaḥ ||16||

La Parole impérissable est le Suprême Brahman.. Quand elle s'est évanouie, l'impérissable demeure. Que le sage médite sur l'impérissable, s'il souhaite la paix de son âme.

द्वे विद्ये वेदितव्ये तु शब्दब्रह्म परं च यत् ।
शब्दब्रह्मणि निष्णातः परं ब्रह्माधिगच्छति ।।१७।।

dve vidye veditavye tu śabdabrahma paraṃ ca yat |
śabdabrahmaṇi niṣṇātaḥ paraṃ brahmādhigacchati ||17||

Deux sciences doivent être connues : la Parole-Brahman (le Verbe-Brahman) et le Suprême Brahman. Celui qui s'est plongé profondément dans le Verbe-Brahman atteint le Brahman Suprême.

ग्रन्थमभ्यस्य मेधावी ज्ञानविज्ञानतत्परः[19] ।
पलालमिव धान्यर्थी त्यजेद्ग्रन्थमशेषतः ।।१८।।

grathamabhyasya medhāvī jñānavijnānatatparaḥ |
palālamiva dhānyarthī tyajedgranthamaśeṣataḥ ||18||

Que celui qui souhaite obtenir la connaissance, après avoir étudié les traités de connaissance intérieure et de connaissance extérieure, les abandonne entièrement, comme l'homme qui cherche à obtenir le grain abandonne la paille.

गवामनेकवर्णानां क्षीरस्याप्येकवर्णता ।
क्षीरवत्पश्यते ज्ञानं लिङ्गिनस्तु गवां यथा ।।१९।।

gavāmanekavarṇānaṃ kṣīrasyāpyekavarṇatā |
kṣīravatpaśyate jñānaṃ liṅginastu gavāṃ yathā ||19||

Des vaches qui ont des couleurs diverses le lait est de la même couleur. On doit regarder Jnana (la Connaissance) comme le lait, et les différents traités comme les vaches.

घृतमिव पयसि निगूढं भूते भूते वसति (च) विज्ञानम् ।
सततं मन्थयितव्यं मनसा मन्थानभूतेन ।।२०।।

ghṛtamiva payasi nigūtham bhūte bhūte (ca) vasati vijñānam |
satataṃ manthayitavyaṃ manasā manthānabhūtena ||20||

Comme le beurre caché dans le lait, l'intelligence demeure en chaque être. Elle doit être constamment barattée par la tige servant à baratter qu'est le mental.

---

[19] *Brahmabindupanishad* : ज्ञानविज्ञानत्त्वतः *(jnānavijnānatattvatah) au lieu de* ज्ञानविज्ञानतत्परः *(jnānavijnānatatparah)*

ज्ञाननेत्रं समादाय उद्धरेद्वह्निवत्परम्[20] ।
निष्कलं निश्चलं[21] शान्तं तद्ब्रह्माहमिति स्मतम् ।।२१।।

jñānanetraṃ samādāya uddharedvanhivatparam |
niṣkalaṃ niśсalam śāntaṃ tadbrahmāhamiti smṛtam ||21||

Prenant la corde de la connaissance, on doit en faire sortir, comme le feu, le suprême Brahman. Je suis ce Brahman invisible, immuable, et calme, ainsi pense-t-on.

सर्वभूताधिवासं (च) यद्भूतेषु (च) [22] वसत्यपि[23] ।
सर्वानुग्राहकत्वेन तदस्म्यहं वासुदेवस्तदस्म्यहं वसुदेव इति ।।२२।।

sarvabhūtādhivāsaṃ (ca) yadbhūteṣu ca vasatyapi |
sarvānugrāhakatvena tadasmyahaṃ vāsudevastadamyahaṃ vasudeva iti ||22||

Celui en qui tous les êtres résident et Qui réside en tous les êtres par la vertu de Son être répandant la grâce, Ce Vasudeva, je le suis, ce Vasudeva, je le suis.

---

[20] *Brahmabindupanishad* : चरेद्वह्निमत: *(caredvahnimatah) au lieu de* उद्धरेद्वि वत्प *(uddharedvanhivat)*

[21] *Brahmabindupanishad* **:** निर्मलं *(nirmalam) au lieu de* निश्चलं *(niśсalam)*

[22] *Le premier* च *(ca) ne figure pas dans l'Amrtabindupanishad et le second y figure mais ne figure pas dans la Brahmabindupanishad.*

[23] *Brahmabindupanishad :* वसत्यधि *(vasatyadhi) au lieu de* वसत्यपि *(vasatyapi)*

Sarvopanishad

(ou Sarvasaropanishad)

Il est dit de la Sarvopanishad qu'elle est la quintessence des Upanishads. Elle définit d'abord 23 sujets en ordre consécutif, jusqu'au Parabrahman.

Pour cette traduction, nous nous sommes servis de 2 textes sanscrits, ayant entre eux quelques différences véritablement mineures. Les différences très minimes n'ont pas été signalées; celles un tout petit peu plus importantes, dans les mots, mais qui n'altèrent pas le sens, l'ont été en notes ('V2 pour 'version 2''). La différence majeure réside en un sloka qui diffère quelque peu, ainsi qu'en d'autres slokas figurant dans certains textes à la fin de l'upanishad et qui semblent avoir été rajoutés plus tardivement, mais que nous faisons paraître ici, afin d'être complets. Nous avons, comme pour l'Amrtabindu Upanishad, donné la translittération du sanscrit en lettres romaines (avec des signes diacritiques cette fois au complet) selon les règles standardisées en juin 1988 par la Librairie Nationale de Calcutta mais déjà utilisée auparavant.

La seule traduction française de cette upanishad semble être celle de B. Tubini, parue chez Adrien Maisonneuve en 1952 et très certainement disparue de la circulation.

ॐ कथं बन्धः कथं मोक्षः का विद्या का विद्येति जाग्रत्स्वप्नं सुषुप्तं तुरीयं च कथमन्नमयः प्राणमयो मनोमयो विज्ञानमय आनन्दमयः ([24]) कथं कर्ता जीवः ([25]) क्षेत्रज्ञः साक्षी कूटस्थो न्तर्यामी कथं प्रत्यगात्मा परमात्मा त्मा माया चेति कथमात्मेश्वरो([26]) नात्मनो देहादीनात्म-त्वेनाभिमन्यते सो भिमान आत्मनो बन्धस्तन्निवृत्तिर्मोक्षस्तदभिमानं कारयति या सा विद्या सो भिमानो यया भिनिवर्तते सा विद्या । मनआदिचतुर्दशकरणैः पुष्कलैरादित्याद्यनुगृहीतैः शब्दादीन्विषयान्स्थूला-न्यदोपलभते तदा त्मनो जागरणं तद्वासनारहितश्चतुर्भिः ([27]) करणैः शब्दाद्यभावे पि वासनामया शब्दादीन्यदोपलभते तदा त्मनः स्वप्नम् । चतुर्दशकरणोपरमाद्विशेषविज्ञानाभावाद्यदा ([28]) तदा त्मनः सुषुप्तम् ।। १।।

Om katham̩ bandhaḥ katham̩ mokṣaḥ kā'vidyā kā vidyeti jāgratsvapnam̩ suṣuptam̩ turīyam̩ ca kathamannamayaḥ prānamayo manomayo vijñānamaya ānandamayaḥ ([24]) katham̩ kartā jīvaḥ ([25]) kṣetrajñaḥ sākṣī kūṭastho'ntaryāmī katham̩ pratyagātmā paramātmā'tmā māyā ceti kathamātmeśvaro'([26])-nātmano dehādīnātmatvenābhimanyate so'bhimāna ātmano bandhastannivṛttirmokṣa-stadabhimānam̩ kārayati yā sā'vidyā so'bhimāno yayā'bhinirvartate sā vidyā |
manaādicaturdaśakaraṇaiḥ puṣkalairādityādyanugṛhītaiḥ śabdādīnviṣayān-sthūlānyadopalabhate tadā'tmano jāgaraṇam̩ tadvāsanārahitaścaturbhiḥ ([27]) karaṇaiḥ śabdādyabhāve'pi vāsanāmayāñśabdādīnyadopalabhate tadā'tmanaḥ svapnam caturdaśakaraṇyoparamādviśeṣavijñānābhāvādyadā ([28]) tadā'tma-naḥ suṣuptam ||1||

---

[24] *La V2 précise ici 'कोशा' (kośa - enveloppes).*

[25] *La V2 ajoute ici 'pañcavarga'* (quintuple)

[26] *La V2 ajoute ici 'जीवः' ('jīva',* âme individuelle) *à 'kathamātmeśvara'*

[27] *V2 : 'tadvāsanāsahitaiścaturdaśa'*

[28] *La V2 ajoute ici 'शब्दादीन्नोपलभते' (śabdādīnnopalabhate)*

Om. Qu'est-ce que le lien[29] ? Qu'est-ce que la libération ? Qu'est-ce que l'Ignorance ? Qu'est-ce que la Connaissance ? Que sont les états de veille, de rêve, de sommeil profond et Turiya[30] ?

Que sont annamaya, pranomaya, manomaya, vijnanamaya et Anandamayakoshas[31] ? Qu'est-ce que l'agent, qu'est-ce que le jiva, le connaisseur du champ, le Témoin, le Kutastha[32], l'Antaryamin[33] ? Qu'est-ce que l'atman interne, qu'est-ce que le Paramatman, l'Atman, Maya ?

Le seigneur de l'atman voit le corps et autres choses de même nature comme des choses autres que l'atman : cet égoïsme est l'esclavage de l'atman. Sa cessation est la libération. Ce qui cause cet égoïsme est l'Ignorance. Ce par quoi cet égoïsme est complètement repoussé est la Connaissance.

Lorsque l'atman, au moyen de ses quatorze organes des sens[34] commençant avec le manas (mental) et favorablement influencé par le soleil (Aditya) et le

---

[29] *L'esclavage.*

[30] *"Le quatrième" : le quatrième état, au-delà des trois autres.*

[31] *Les enveloppes de nourriture, vitale, mentale, intellectuelle et de béatitude (v. 'HAMSA').*

[32] *"Qui se tient au sommet".*

[33] *Qui gouverne à l'intérieur, guide intérieur.*

[34] *Le manas, la buddhi, la chitta, l'ahamkara, les cinq organes de connaissance (jnanendriyas) et les cinq organes d'action (karmendriyas) (v. 'HAMSA')*

reste[35] qui apparaissent à l'extérieur, perçoit les objets grossiers tels que le son etc...[36], alors c'est l'état de veille de l'Atman. Lorsque, même en l'absence de son etc... ([35]), il n'est pas dénué de pensée envers eux ([35]), il expérimente le son et le reste sous forme de désir par le moyen des quatre organes[37], c'est l'état de rêve de l'Atman. Lorsque les quatorze organes cessent leur activité et qu'il y a absence de connaissance différenciée[38], c'est l'état de sommeil profond de l'Atman.

अवस्थात्रयभावाद्भावसाक्षि स्वयं भावाभावरहितं नैरन्तर्यं चैक्यं ([39]) यदा तदा तत्तुरीयं चैतन्यमित्युच्यते न्नकार्याणां षण्णा([40]) कोशानां समूहो न्नमयः कोश इत्युच्यते । प्राणादिचतुर्दशवायुभेदा अन्नमये कोशे यदा वर्तन्ते तदा प्राणमयः कोश इत्युच्यते एतत्कोशद्वयसंयुक्तो मनआदिचर्तुदश करणैरात्मा शब्दादिविषयान्संकल्पादिधर्मान्यदा करोति तदा मनोमयः कोश इत्युच्यते । एतत्कोशत्रयसंयुक्तस्तद्गतविशे-षाविशेषज्ञो ([41]) यदा वभासते तदा विज्ञानमयः कोश इत्युच्यते ।

---

[35] *La Lune, Visnu, Shiva, etc., qui président sur les 'quatorze' organes des sens.*

[36] *Les objets qui peuvent être perçus par les organes des sens, donc qui peuvent être entendus, touchés, vus, goûtés et sentis, etc.*

[37] *Les quatre organes 'internes' formant l'antahkarana, à savoir buddhi, manas, chitta, ahamkrti.*

[38] *Faisant voir les objets comme différents les uns des autres, faisant voir plusieurs objets.*

[39] *V2 : 'चैतन्यं' (caitanyaṃ) au lieu de caikyaṃ.*

[40] *Ce mot n'est pas dans V2.*

[41] *La V2 porte 'एतत्कोशत्रयसंसक्त तद्गतविशेषज्ञे' (etatkośatrayasaṃkta tadgaviśeṣajñe)* ***au lieu de*** *etatkośatrayasaṃyuktastadgaviśeṣā-viśeṣajñe.*

एतत्कोशचतुष्टयं ([42]) स्वकारणज्ञाने वटकणिकायामिव गुप्तवटवृक्षो ([43]) यदा वर्तते तदा नन्दमयकोश इत्युच्यते । सुखदुःखबुद्धियाश्रयो वेदान्तः ([44]) कर्ता यदा तदेष्टविषये बुद्धिः सुखबुद्धिरनिष्टविषये बुद्धिर्दुःखबुद्धिः शब्दस्पर्शरूपरसगन्धाः सुखदुःखहेतवः । पुण्यपापकर्मानुसारी भूत्वा प्राप्तशरीरसंधिर्योगमप्राप्तशरीरसंयोगमिव कुर्वाणो यदा दृश्यते तदोपहितत्वाज्जीव इत्युच्यते । मनआदिश्च प्राणदिश्च ([45]) सत्त्वादिश्चेच्छादिश्च ([46]) पुण्यादिश्चैते प चवर्गा इत्येतेषां प चवगाणां धर्मी भूतात्मज्ञानादृते न विनश्यति । आत्मसंनिधौ नित्यत्वेन प्रतीयमान आत्मोपाधिर्यस्तल्लिङ्गं शरीरं हृद्ग्रन्थिरित्युच्यते तत्र यत्प्रकाशते चेतन्यं स क्षेत्रज्ञ इत्युच्यते ।। २ ।।

avasthātrayabhāvādbhāvasākṣi svayaṃ bhāvābhāvarahitaṃ nairantaryaṃ caikyaṃ ([39]) yadā tadā tatturīyaṃ caitanya-mityucyate'nna-kāryāṇāṃ ṣaṇṇāṃ kośānāṃ samūho'nnamayaḥ kośa ityucyate | prāṇādicaturdaśavāyubhedā annamaye kośe yadā vartante tadā prāṇamayaḥ kośa ityucyate etatkośadvayasaṃyukto manaādicaturdaśa karaṇairātmā śabdādiviṣayānsaṃkalpādi-dhārmanyadā karoti tadā manomayaḥ kośa ityucyate | etatkośatrayasaṃyuktastadgaviśeṣā-viśeṣajñe ([41]) yadā'vabhāsate tadā vijñānamayaḥ kośa ityucyate | etatkośacatuṣṭayaṃ ([42]) svakāraṇajñāne vaṭakaṇikāyāmiva guptavaṭavṛkṣo ([43]) yadā vartate tadā'nandamayakośa ityucyate | sukhaduḥkhabuddhyāśrayo vedāntaḥ ([44]) kartā yadā tadeṣṭaviṣaye buddhiḥ sukhabuddhiraniṣṭaviṣaye buddhirduḥkhabuddhiḥ śabdasparśa-rūpa-rasagandhāḥ sukhaduḥkhahetavaḥ | puṇyapāpakarmānusārī bhūtvā prāptaśarīrasaṃdhiryāgamaprāpta-śarīrasaṃyogamiva kurvāṇo yadā dṛśyate tadopahitatvājjīva ityucyate | manaādiśca prāṇādiśca ([45]) sattvādiścecchādiśca

---

[42] *La V2 ajoute ici संसक्तं (saṃsaktaṃ) - saṃsakti* = contact étroit.

[43] *Ici la V2 porte simplement 'vṛkṣo'.*

[44] *Ici la V2. porte 'सुखदुःखबुद्ध्या श्रेयो न्तः' (sukhaduḥkhabuhyā śreyo'nta) au lieu de 'sukhaduḥkhabuddhyāśrayo vedāntaḥ'.*

[45] *Ici, la V2, au lieu de 'प्राणादिश्च' (prāṇadiśca) porte 'प्राणादिश्चेच्छादिश्च' (prāṇādiścecchādiśca).*

[46] *En revanche, elle ne porte pas ici le 'iccha'* (désir).

([46]) puṇyādiścaite pañcavargā ityeteṣāṃ pañcavargāṇāṃ dharmo bhūtātmajñānādṛte na vinaśyati | ātmasaṃnidhau nityatvena pratīyamāna ātmopādhirya-stalliṅgaṃ śarīraṃ hṛdgranthirityucyate tatra yatprakāśate caitanyaṃ sa kṣetrajña ityucyate ||2||

Lorsque l'essence de la conscience qui se manifeste sous forme des trois états est un témoin des états, elle-même dépourvue d'état, positif ou négatif, et demeure dans l'état de non-séparation et d'unité, alors on l'appelle Turiya.

L'ensemble des six enveloppes formées par la nourriture [47] est appelé Annamayakosha (enveloppe formée de nourriture). Lorsque les quatorze sortes de Vayu [48], qui commencent avec le Prana, sont dans l'enveloppe formée de nourriture, on l'appelle alors Pranamayakosha (enveloppe formée de prana, enveloppe vitale).

Lorsque l'Atman, uni à ces deux enveloppes, accomplit, au moyen des quatre organes qui commencent avec le manas[34], les fonctions de désir et autres qui ont comme objets le son et les autres, on l'appelle Manomayakosha (enveloppe mentale)

Lorsque l'Atman, uni à ces trois enveloppes et en connaissant les différences et les non-différences, brille,

---

[47] *A savoir : nerfs, os, moëlle, peau, chair et sang.*
[48] *'Vent, air'. Les 14 sont les pranas et les vayu secondaires : prana, apana, vyana, udana, samana, naga, kurma, krkara, devadatta dhananjaya, vairambhana, sthanamukhya, pradyota et prakrta.*

il est alors appelé Vijnanamayakosha (enveloppe de connaissance, enveloppe intellectuelle).

Lorsque ces quatre enveloppes demeurent dans leur propre cause qui est Connaissance, de la même manière que le banyan demeure dans la graine de banyan, on l'appelle alors Anandamayakosha (enveloppe formée de béatitude).

Lorsqu'il demeure dans le corps comme siège de l'idée de plaisir et de peine, il est alors appelé Karta (l'agent). L'idée de plaisir est celle qui appartient à 'celui qui désire les objets' et l'idée de peine aux objets indésirables.Le son, le toucher, la vue, le goût et l'odorat sont les causes du plaisir et de la peine.

Lorsque l'Atman, suivant les actions bonnes et mauvaises, s'est lié au corps actuel et est vu effectuer une union avec le corps non encore reçu, il est alors appelé Jiva (âme individuelle), du fait qu'il est limité par des upadhis (adjonctions limitantes)[49].

Les cinq groupes sont ceux qui commencent avec le mental[34], ceux qui commencent avec le prana[50], ceux qui commencent avec Sattva[51], ceux qui commencent

---

[49] *Lorsque l'Atman, selon les bonnes et mauvaises actions, est lié avec le corps actuel et qu'il établit une connexion avec le corps futur....*

[50] *V. 'HAMSA' : udana, prana, vyana, samana, apana.*

[51] *d° : sattva, rajas, tamas, les trois guna.*

avec la volonté[52], et ceux qui commencent avec le mérite et le démérite[53]. L'ego possédant les attributs de ces cinq groupes ne périt pas sans la connaissance de l'Atman toujours atteint.

Ce qui, du fait de sa proximité avec l'Atman, apparaît impérissable et est attribué à l'Atman, est appelé Lingasharira (corps subtil), le noeud du coeur. La Conscience qui s'y manifeste est appelée le Connaisseur du champ[54].

ज्ञातृज्ञानज्ञेयानामाविर्भावतिरोभावज्ञाता स्वयमेवमाविर्भावतिरोभावहीनः स्वयंज्योतिः स साक्षीत्युच्यते । ब्रह्मादिपिपीलिकापर्यन्तं सर्वप्राणिबुद्धिष्वविशिष्टतयोपलभ्यमानः सर्वप्राणिबुद्धिस्थो यदा तदा कूटस्थ इत्युच्यते । कूटस्थाद्युपहितभेदानां स्वरूपलाभहेतुर्भूत्वा मणिगणसूत्रमिव सर्वक्षेत्रेष्वनुस्यूतत्वेन यदा प्रकाशत ([55]) आत्मा तदा न्तर्यामीत्युच्यते । ([56]) सर्वोपाधिविनिर्मुक्तः सुवर्णवद्विज्ञान-

[52] *Le groupe Iccha, à savoir, volonté, désir, résolution, doute, envie, incrédulité, satisfaction, désir de satisfaction, honte, peur et imagination.*

[53] *Le groupe Punya : mérite, démérite, savoir et samskaras.*

[54] *Le champ est le corps : les fruits de l'action y sont produits et récoltés comme dans un champ.*

[55] *La V2 porte ici* 'काश्यते' *(kāśyate) au lieu de 'prakāśate'.*

[56] *La V2 porte ici un śloka different :* 'सतयं ज्ञानमनन्तमानन्दं सर्वोपाधिविनिर्मुक्तं कटकमुकुटाद्युपाधि-रहितसुवर्णघनवद्विज्ञानचिन्मात्रस्वभावात्मा यदा भासजे तदा ज्वंपदार्थः' *(satyaṃ jñānamanantamānandaṃ sarvopādhivinirmuktaṃ kaṭakamukuṭādyupāṇaghanavadvijñānacinmātra-svabhāvātmā yadā bhāsate tadā tvaṃpadārthaḥ) (traduction dans le texte).*

घनश्चिन्मात्रस्वरूप आत्मा स्वतन्त्रो यदा वभासते तदा त्वंपदार्थ: प्रत्यगात्मेत्युच्यते । सत्यं ज्ञानमनन्तमानन्दं ब्रह्म सत्यमविनाशि ([57]) नामदेशकालवस्तुनिमित्तेषु विनश्यत्सु यन्न विनश्यत्यविनाशि तत्सत्यमित्युच्यते ([58]) । ज्ञानमित्युत्पत्तिविनाशरहितं चैतन्यं ज्ञानमित्यभिधीयते ([59]) ।। ३ ।।

jñātṛjñānajñeyānāmāvirbhāvatirobhāvajñātā svayamevamāvirbhāvati-robhāvahīnaḥ svayaṃjyotiḥ sa sākṣītyucyate | brahmādipipīlikā-paryantaṃ sarvaprāṇi-buddhiṣvaviśiṣṭatayopalabhyamānaḥ sarva-prāṇibuddhistho yadā tadā kūṭastha ityucyate | kūṭasthādyupahitabhedānāṃ svarūpalābhahetur-bhūtvā maṇi-gaṇasūtramiva sarvakṣetreṣvanusyūtatvena yadā prakāśata ([55]) ātmā tadā'ntaryāmītyucyate | ([56]) sarvopādhivinirmuktaḥ suvarṇavadvijñānagha-naścinmātrasvarūpa ātmā svatantro yadā'vabhāsate tadā svaṃpadārthaḥ naścinmātrasvarupa ātmā svatantro yada'vabhāsate tadā tvaṃpadārtaḥ pratyagātmetyucyate | satyaṃ jñānamanantamānandaṃ brahma satyamavināśi ([57]) nāmadeśakālavastunimitteṣu vinaśyatsu yanna vinaśyatyavināśi tatsatyamityucyate ([58]) | jñānamityutpattivināśarahitaṃ caitanyaṃ jñānamityabhidhīyate ([59]) ||3||

Celui qui est le connaisseur de la manifestation et de la disparition du connaisseur, de la connaissance et de l'objet qui peut être connu, mais qui est lui-même dépourvu d'une telle manifestation et d'une telle disparition, est appelé le Témoin.

Quand, étant perçu d'une manière indifférenciée dans la conscience de tous les êtres, à commencer par

---

[57] *La V2 porte, ici, en plus :* 'अविनाशि' *(avināśi) :* impérissable.

[58] *La V2 porte 'विनश्यति तदविनाशि' (vinaśyati tadavināśi) au lieu de 'vinaśyatyavināśi tatsatyamityucyate'.*

[59] *Dans la V2, ce śloka devient : 'ज्ञानं नामोत्पत्तिविनाशरहितं नैरन्तर्यं चैतन्यं ज्ञानमित्युच्यते' - jñānaṃ nāmotpattivināśarahitaṃ nairantaryaṃ caitanyaṃ jñānamityucyate.*

Brahma jusqu'à la fourmi, il demeure dans la conscience de tous les êtres, il est alors appelé le Kutastha (celui qui réside dans l'irréel).

Quand, se tenant comme moyen de réaliser la nature réelle du Kutastha et autres, qui sont des différenciations du fait qu'ils possèdent des adjonctions limitantes, l'Atman se révèle comme tissé en tous les corps comme le fil dans un collier de perles, il est alors appelé l'Antaryamin (le Seigneur intérieur).

Quand l'Atman brille, libre de toutes les adjonctions limitantes, comme une entièreté homogène de conscience dans son essence de pure Conscience, alors on l'appelle "Toi", et l'Atman intérieur (pratyagatman).

(A la place du shloka précédent, la V2 donne celui-ci :)

Vérité, Connaissance, Béatitude, Infini, libre d'adjonctions limitantes, de la même manière qu'un lingot d'or est libre des adjonctions limitantes que sont bracelets, diadèmes et autres choses, lorsque l'Atman brille ainsi dans son essence, faite entièrement de Connaissance et d'esprit, il est alors appelé 'Toi'.

La Vérité, la Connaissance, l'Infini, la Béatitude, c'est Brahman. La Vérité est impérissable; ce qui, lorsque nom, espace, temps, substance, et cause sont détruit, ne meurt pas, c'est l'Impérissable; et c'est appelé la Vérité.

Et la Connaissance, cette essence de Conscience qui n'a ni commencement ni fin, on l'appelle

Connaissance. (3) *(V2 : "Ce qui n'a ni naissance, ni déclin, ni différenciation est appelé Connaissance.")*

अनन्तं नाम मद्विकारेषु मदिव सुवर्णविकारेषु सुवर्णमिव तन्तुकार्येषु तन्तुरिवाव्यक्तादि-सष्टिप्रप चेषु पूर्वे व्यापकं चैतन्यमनन्तमित्युच्यत आनन्दो नाम सुखचैतन्यस्वरूपो परिमितानन्द-समुद्रो विशिष्टसुख. रूपश्चा नन्द इत्युच्यत एतद्वस्तुचतुष्टयं यस्य लक्षणं ([60]) वस्तुनिमित्तेष्वव्यभिचारि स तत्पदार्थः परमात्मा परं ब्रह्मेत्युच्यते ([61]) । त्वंपदार्थदौपाधिकात्तत्पदार्थादौपाधिकाद्विलक्षण आकाशवत्सर्वगतः([62]) सूक्ष्मः केवलः सत्तामात्रो सिपदार्थः स्वयंज्योतिरात्मेत्युच्यते तत्पदार्थ-श्चा मेत्युच्यते ([63]) । ([64]) अनादिरन्तर्वत्नी प्रमाणाप्रमाणसाधारणा न सती नासती न सदसती स्वयम ([65]) विकाराद्विकारहेतौ

---

[60] *La V2 a ici (avant vastu...) : 'देशकाल' (deśakāla) :* 'espace temps'.

[61] *La V2., au lieu de 'paramātmā paraṃ brahmetyucyate', a 'परमात्मेत्युच्यते' -paramātmetyucyate) : donc simplement : '*est appelé Paramatma', *sans ajouter 'Parabrahman'.*

[62] *La V2 ne porte pas 'sarvagataḥ'*

[63] *Et c'est ici qu'elle parle de Parabrahman, avec ici une différence sensible entre les 2 upanishads. La V2, au lieu de* '*sattāmātro.... atmetyucyate*' *porte simplement* '*सत्तामात्रस्वभावं परं ब्रह्मेतयुच्यमे´ - sattāmātrasvabhāvaṃ paraṃ brahmetyucyate*' - dont l'essence est réalité, est appelé Parabrahman.

[64] *Dans ce shloka encore quelques différences, la première : ici au début du shloka, la V2 ajoute :'माया नाम' - māyā nāma* : "Le nom 'Maya'"

[65] *La V2 ajoute le suffixe 'धिका' (dhikā) à 'svayama'.*

निरूप्यमाणे सती । अनिरूप्यमाणे सती ([66]) लक्षणशून्या सा मायेत्युच्यते ।। ४ ।।

anantaṃ nāma mṛdvikāreṣu mṛdiva suvarṇavikāreṣu suvarṇamiva tantukāryeṣu tanturivāvyaktādisṛṣṭiprapañceṣu pūrve vyāpakaṃ caitanya-manantamityucyata ānando nāma sukhacaitanyasvarūpo' pari-mitānandasamudro'viśiṣṭa-sukharūpaścā'nanda ityucyata etadvastucatuṣṭayaṃ yasya lakṣaṇaṃ ([60]) vastunimitteṣvavyabhicāri sa tatpadārthaḥ paramātmā paraṃ brahmetyucyate ([61]) | tvaṃpadārthādaupādhikāttatpadārthādaupādhi-kādvilakṣaṇa ākāśavatsarvagataḥ ([62]) sūkṣmaḥ kevalaḥ sattāmātro'sipadārthaḥ svayaṃjyotirātmetyucyate'tat-padārthaścā"tmetyucyate ([63]) | ([64]) anādirantarvatnī pramāṇāpramāṇasādhāraṇā na satī nāsatī na sadasatī svayama ([65])vikārā-dvikārahetau nirūpyamāṇe'satī | anirūpyamāṇe satī ([66]) lakṣaṇaśūnyā sā māyetyucyate ||4||.

Ce qui est nommé Infini est ce qui est, comme l'argile dans les transformations de l'argile, comme l'or dans les transformations de l'or, comme le fil dans les fabrications de fil, permanent; la Conscience omnipénétrante qui est en tous les phénomènes de création à commencer par le Non-Manifesté, est appelée Infini. Ananda (béatitude) est le nom de l'essence de la Conscience, océan de béatitude sans mesure, état de bonheur indifférencié. Cela, dont la nature quadruple est une indication, et qui est permanent en espace, temps, substance et cause, est appelé l'être de Cela, Paramatman, Parabrahman.

Distingué de l'être de "Tu" (tvam) qui est doué d'attributs aussi bien que de l'être de "Cela" (Tat) doué

---

[66] *Ici la V2 n'ajoute pas 'anirūpyamāṇe satī ', elle porte simplement, après 'nirūpyamāṇe' satī' le suffixe de comparatif 'तर' - tara'. Différence minime encore.*

d'attributs, ce qui pénètre tout comme le ciel, subtil, entièreté par lui-même, pure Existence, être de "Es" (Asi)[67]. Lumineux par lui-même, on en parle comme de l'Atman; l'être du "pas Cela" est aussi appelé Atman.

Ce qui est sans commencement, fécond, ouvert à la fois à la preuve et à la preuve du contraire, ni réel ni irréel, ni réel-irréel, non existant lorsque, du fait de l'immuabilité de sa propre essence, la cause du changement est constatée, existant lorsqu'elle n'est pas constatée, qui est indéfinissable, est appelée Maya.

इत्यथर्वोपनिषदि सर्वोपनिषत्सारं समाप्तम् ।।

ityatharvopaniṣadi sarvopaniṣatsāraṃ samāptam

Ici se termine la Sarvopanishad, qui fait partie de l'Atharvaveda.

[67] *Cela se rapporte à l'une des Mahavakyas : "Tat tvam asi" : (Toi aussi) "Tu es Cela".*

(Alors que le premier texte s'arrête ici comme dans beaucoup de textes, on trouve quelquefois cette partie, qui semble être d'un autre auteur :)

अज्ञानं तुच्छाप्यसती कालत्रये पि पामराणां वास्तवी च सत्त्रबुद्धिर्लौकिकानामिदमित्थमित्य-निर्वचनीया वक्तुं न शक्यते । नाहं भवाम्यहं देवो नेन्द्रियाणि दशैव तु । न बुद्धिर्न मन: शश्वन्नाहंकारस्तथैव च ।। १ ।।

ajñānaṃ tucchāpyasatī kālatrayo'pi pāmaraṇāṃ vāstavī ca sattvabuddhirlaukikānāmidamitthamityanirvacanīyā vaktuṃ na śakyate | nāhaṃ bhavāmyahaṃ devo nendriyāṇi deśaiva tu | na buddhirna manaḥ śaśvannāhaṃkārastathaiva ca ||1||

L'esprit empirique des profanes, inférieur, ne subsistant pas dans les trois temps, habitant ceux qui sont vulgaires, ne valant pas d'être mentionné, est incapable de parler de cette ignorance. Je ne suis pas ce moi, je suis Dieu et ni les sens ni la buddhi ni le manas, ni l'ahamkara ne sont éternels.

अप्राणो ह्यमना: शुभ्रो बुद्ध्यादीनां हि सर्वदा ।
साक्ष्यहं सर्वदा नित्यश्चिन्मात्रो हं न संशय: ।। २ ।।

aprāno hyamanāḥ śubhro buhvādīnāṃ hi sarvadā |
sākṣyahaṃ sarvadā nityaścinmātro'haṃ na saṃśayaḥ ||2||

Sans prana, sans manas, sans buddhi et autres, je suis toujours pur. Je suis toujours témoin, je suis, sans nul doute, pure Existence éternelle.

नाहं कर्त नैव भोक्ता प्रकृतेः साक्षिरूपकः ।
मत्सान्निध्यात्प्रवर्तन्ते देहाद्या अजडा इव ।। ३ ।।

Nāhaṃ karta naiva bhoktā prakṛteḥ sākṣirūpakaḥ |
matsānnidhyātpravartante dehādyā ajaḍā iva ||3||

Je ne suis ni l'agent ni sujet qui jouit mais témoin de la Nature (naturante, prakrti); ma proximité fait mouvoir le corps et les autres.

स्थाणुर्नित्यः सदानन्दः शुद्धो ज्ञानमयो मलः ।
आत्माहं सर्वभूतानां विभु सक्षी न संशयः ।। ४ ।।

sthāṇurnityaḥ sadānandaḥ śuddho jñānamayo'malaḥ |
ātmāhaṃ sarvabhūtānāṃ vibhu sakṣī na samśayaḥ ||4||

Immuable, éternel, béatitude éternelle, je suis pur, fait de Connaissance, sans tâche. Je suis l'Atman de tous les êtres, omniprésent, témoin, il n'y a pas de doute.

ब्ह्मैवाहं सर्ववेदान्तवेद्यं नाहं वेद्यं व्योमवातादिरूपम् ।
रूपं नाम नाहं न कर्म ब्रह्मैवाहं सच्चिदानन्दरूपम् ।। ५ ।।

brahmaivāhaṃ sarvavedāntavedyaṃ nāhaṃ vyomavātādirūpam |
rūpaṃ nāhaṃ na karma brahmaivāhaṃ saccidānandarūpam ||5||

Je suis le Brahman qui doit être connu par tous les vedanta(s). Je ne dois pas être connu sous les formes d'éther (espace), de vent (air) etc. Je n'ai pas de forme ni de nom ni d'action. Je suis Brahman, fait d'Existence-Conscience-Béatitude.

नाहं देहो जन्ममत्यू कुतो मे नाहं प्राण: क्षुत्पिपासे कुतो मे ।
नाहं चेत: शोकमोहौ कुतो मे नाहं कर्ता बन्धमोक्षौ कुतो म
इत्युपनिषत् ।।

nāhaṃ deho janmamṛtyū kuto me nāhaṃ prāṇaḥ kṣutpipāte kuto me |
nāhaṃ cetaḥ śokamohau kuto me nāhaṃ kartā bandhamokṣau kuto ma
ityupaniṣat ||

Je ne suis pas le corps, comment naissance et mort m'affecteraient-elles ? Je ne suis pas le prana, comment faim et soif m'affecteraient-elles ? Je ne suis pas intelligence, comment la peine et l'attachement m'affecteraient-ils ? Je ne suis pas agent, comment servitude et libération m'affecteraient-elles ?

Tejabindu Upanishad
Upanishad du Point de Feu

La Tejabindu Upanishad est la dernière des cinq "bindu" upanishads faisant partie de l'Atharva Veda.

ॐ तेजबिन्दुः परं ध्यानं विश्वातीतं हृदि स्थितम् ।
आणवं शांभवं शाक्तं स्थूलं सूक्ष्मं परं च यत् ।।१।।
Aum tejabinduḥ paraṃ dhyānaṃ viśvātītaṃ hṛdi sthitam |
āṇavaṃ śāṃbhavaṃ śāktaṃ sthūlaṃ sūkṣmaṃ paraṃ ca yat ||1||

1.- Om. Au sujet du Point de Feu[68]. Sa méditation suprême est au-delà dumonde, située dans le coeur, (atteignable) par l'Anava, le shakta et le Sambhvava[69]; (la

[68] *Le Point de Feu est bien entendu l'Atman, la Lumière des lumières.*
[69] *Ce sont les trois modes d'initiation mentionnées dans les écritures : 1) Anava où le Guru communique un mantra à son disciple que ce dernier doit répéter et l'instruit par ailleurs; 2) Shakta : conférée par les siddhas (âmes parfaites) qui peuvent instiller la plus haute conscience spirituelle dans le disciple sans que celui-ci ait à entreprendre une sadhana particulière; 3) Shambhava, où les plus grands instructeurs de l'humanité élèvent le disciple au plus haut stade de réalisation.*

méditation) est grossière, subtile aussi bien que transcendantale.

दुःसाध्यं च दुराराध्यं दुष्प्रेक्ष्यं च दुराश्रयम् ।
दुर्लक्षं दुस्तरं ध्यानं मुनीनां च मुनीषिणाम् ।।२।।
duḥsādhyaṃ ca durārādhyaṃ duṣprekṣyaṃ ca durāśrayam |
durlakṣaṃ dustaraṃ dhyānaṃ munīnāṃ ca munīṣiṇām ||2||

2.- Même pour le sage et le penseur, cette méditation est difficile à accomplir, difficile à atteindre, difficile à connaître et difficile à supporter.

जिताहारो जितक्रोधो जितसङ्गो जितेन्द्रियः
निर्द्वन्द्वो निरहंकारो निराशीरपरिग्रहः ।।३।।
jitāhāro jitakrodho jitasaṅago jitendriyaḥ |
nirdvandvo nirahaṃkāro nirāśīraparigrahaḥ ||3||

3.- (Pour l'atteindre, il faut être) frugal en ce qui concerne la nourriture, maître de la colère, de l'attachement et de ses passions; libre des paires d'opposés, dépourvu du sens de l'ego et libre du sens de la possession.

अगम्यगम्यकर्त च गूरूमानार्थमानसः ।
मुखानि त्रीणि विन्दन्ति त्रिधामा हंस उच्यते ।।४।।
agamyagamyakarta ca gūrūmānārthamānasaḥ |
mukhāni trīṇi vindanti tridhāmā haṃsa ucyate ||4||

4.-On doit être quelqu'un qui rend accessible ce qui est inaccessible, quelqu'undont le seul but est de ne servir

que le Guru et sa cause. (Les sages) en atteignent les trois portes. (Aussi) l'Âme Suprême est-elle dite posséder trois accès[70].

परं गुह्यमिदं स्थानमव्यक्तं ब्रह्म निराश्रयम् ।
व्योमरूपं कलासूक्ष्मं विष्णोस्तत्परं पदम् ।।५।।

paraṃ guhyamidaṃ sthānamavyaktaṃ brahma nirāśrayam |
vyomarūpaṃ kalāsūkṣmaṃ viṣṇostatparaṃ padam ||5||

5.- Ceci est suprême, caché dans le mystère, lieu de repos et imperceptible; c'est Brahman, sans support, de la nature de l'espace illimité, atomique (indivisible et minuscule) et subtil. C'est la Demeure Suprême de Vishnu[71].

त्र्यम्बकं त्रिगुणं स्थानं त्रिधातु रूपवार्जितम् ।
निश्चलं निर्विकल्पं च पिराधारं निराश्रयम् ।।६।।

tryambakaṃ triguṇaṃ sthānaṃ tridhātu rūpavarjitam |
niścalaṃ nirvikalpaṃ ca nirādhāraṃ nirāśrayam ||6||

6.- Tryambaka[72], contenant les trois Gunas, support (de tout); les trois mondes sont ses composants élémentaires et essentiels;

[70] *Les trois portes, si l'on s'en réfère au vers lui-même et au précédent, sont le renoncement, l'absence d'ego et le dévotion envers le Guru. Les trois accès : état de veille, de rêve et de sommeil profond.*

[71] *Dérivé de la racine 'vish", il signifie "ce qui imprègne tout, ce qui réside en tout".*

[72] *Tryambaka : à trois yeux.*

dépourvu de forme, immuable, inconditionné, qui ne peut être contenu, et sans substratum.

उपाधिरहितं स्थानं वाङ्मनो तीतगोचरम् ।
स्वभावभावनाग्राह्यं संघातैकपदोज्झतम् ।।७।।

upādhirahitaṃ sthānaṃ vāṅamano'tītagocaram |
svabhāvabhāvanāgrāhyaṃ saṃghātaikapadojjhatam ||7||

7.- C'est l'état libre de toute condition limitante, au-delà du domaine de la parole et du mental, perceptible par la pensée sur son propre état (d'être), et abandonné par les mots dénotant la pluralité aussi bien que l'unité.

आनन्दं नन्दनातीतं दुष्प्रेक्ष्यमजमव्ययम् ।
चित्तवत्तिविनिर्मुक्तं शाश्वतं ध्रुवमच्युतम् ।।८।।

ānandaṃ nandanātītaṃ duṣprekṣyamajamavyayam |
cittavṛttivinirmuktaṃ śāśvataṃ dhruvamacyutam ||8||

8.- Le Bonheur lui-même, au-delà de la causalité du bonheur, difficile à être vu, sans naissance, immuable, libre de toutes fonctions mentales, éternel, constant et impérissable.

तद्ब्रह्माणं तदध्यात्मं तन्निष्ठा तत्परायणम् ।
अचित्तचित्तमात्मानं तद्व्योम परमं स्थितम् ।।९।।

tadbrahmaṇaṃ tadadhyātmaṃ tanniṣṭā tatparāyaṇam |
acittacittamātmānaṃ tadvyoma paramaṃ sthitam ||9||

9.- C'est Cela qui est Brahman. Il est Cela qui est adhyatma (spirituel), Il est Cela qui est la limite extrême.

Il est Cela qui est le Refuge Suprême; Il est connaissance, indépendant de ce qui est mental, Il est l'Atman, Il est de la nature de l'espace infini, établi (en tout).

अशून्ये शून्यभावं च शून्यातीतमवस्थितम् ।
न ध्यानं न च वा ध्याता न ध्येयो ध्येय एव च ।।१०।।
aśūnye śūnyabhāvaṃ ca śūnyātītamavasthitam |
na dhyānaṃ na ca vā dhyātā na dhyeyo dhyeya eva ca ||10||

10.- Bien qu'Il soit ce qui n'est pas vide, quoique conçu comme vide, Il transcende le vide et Il est fixé fermement. Là il n'y a ni penseur, ni pensée ni pensable. On doit pourtant méditer sur Cela.

सर्व तत्परमं शून्यं न परं परमात्परम् ।
अचिन्त्यमप्रबुद्धं च न च सत्यं न संविदुः ।।
मुनीनां तत्त्वयुक्तं तु न देवा न परं कवदुः ।।११।।
sarva tatparamaṃ śūnyaṃ na paraṃ paramātparam |
acintyamaprabuddhaṃ ca na ca satyaṃ na saṃviduḥ
munīnāṃ tattvayuktaṃ tu na deva na paraṃ viduḥ ||11||

11.- Cela est Tout, Suprême, de la nature de l'espace, il n'y a rien qui lui soit supérieur; plus haut que le plus haut, inconcevable et libre des expériences de l'état de veille. Ce n'est pas que les sages qui se dévouent eux-mêmes à la Vérité ne connaissent pas Cela comme Réalité. Ce n'est pas non plus que les dieux ne connaissent pas Le Plus Haut.

लोभं मोहं भयं दर्पं कामं क्रोधं च किल्बिषम् ।
शीतोष्णं क्षुत्पिपासं च संकल्पं च विकल्पकम् ।
न ब्रह्मकुलदर्पं च न मुक्ति ग्रन्थसंचयम् ।।१२।।

lobhaṃ mohaṃ bhayaṃ darpaṃ kāmaṃ krodhaṃ ca kilbibaṣam |
śītoṣṇaṃ kṣutpipāsaṃ ca saṃkalpaṃ ca vikalpakam |
na brahmakuladarpaṃ ca na muktiṃ granthasaṃcayam ||12||

12.- Il n'est pas (connu de ceux pourvus d') avarice, d'illusion, de peur, d'égoïsme, de désir, de colère et de péché (ou de maladie) ou qui connaissent froid et chaud, faim et soif ou résolution mentale et indécision, ou qui sont fiers de leur naissance dans une famille brahmane, ou d'avoir lu une masse de livres sur Mukti (la libération).

न भयं सुखदुःखं च तथा मानापमानयो ।
एतद्भावविनिर्मुक्तं तद्ग्राह्यं ब्रह्म तत्परं तद्ग्राह्यं ब्रह्म तत्परमिति ।।१३।।

na bhayaṃ sukhaduḥkhaṃ ca tathā mānāpamānayoḥ |
etadbhāvavinirmuktaṃ tadgrāhyaṃ brahma tatparaṃ tadgrāhyaṃ brahma tatparamiti ||13||

13.- Il n'est pas (connu de ceux qui connaissent) la peur, ou le plaisir et la peine, ou l'honneur et la disgrâce. A celui qui est libre de ces idées, Brahman se manifeste, à celui dont le plus haut refuge est Brahman, oui, ce Suprême Brahman se manifeste à celui dont le refuge le plus haut est Brahman.

इत्यथर्ववेदे तेजबिन्दूपनिषत्समाप्ता ।।

ityatharvavede tejabindūpaniṣatsamāptā ||

Ici se termine la Tejabindupanishad, contenue dans l'Atharvaveda.

Brahmopanishad

La Brahmopanishad appartient à l'Atharva Veda. Cette Upanishad traite de la nature de l'Atman qui connaît quatre états de conscience.

ॐ सौनको ह वै महाशलो ङ्गरसं भगवन्तं पिप्पलादमपच्छत् ।
दिव्ये ब्रह्मपुरे संप्रतिष्ठिता भवन्ति कथं सुजन्ति कस्यैष महिमा बभूव
यो ह्येष महिमा बभूव क एषः ।

Om śaunako ha vai mahāśālo'ñgarasaṃ bhavavantaṃ pippalādamapṛcccat |
divye brahmapure saṃpratiṣṭtā bhavanti kathaṃ sujanti
kasyaiṣa mahimā babhūva yo hyeṣa mahimā babhūva ka eṣaḥ |

1.- Om ! Shaunaka, maître de maison de renom, demanda un jour à Bhagavan Pippalada de la famille d'Angira : Dans ce corps, la cité divine de Brahman, installés (dedans), comment créent-ils (les devas) ? De qui ceci constitue-t-il la gloire ? Qui est celui qui devient toute cette gloire ?

तस्मै स होवाच ब्रह्मविद्यां वरिष्ठाम् । प्रणो ह्येष आत्मा । आत्मनो महिमा बभूव देवानामायुः स देवानां निधनमनिधनं दिव्ये ब्रह्मपुरे

विरजं निष्कलं शुभ्रमक्षरं यद्ब्रह्म विभाति स नियच्छति मधुकरराजनं माक्षकवदिति । यथा माक्षीकैकेन तन्तुना जालं विक्षिपति तेनापकर्षति तथैवैष प्राणो यदा याति संसष्टमाकृष्य । प्राणदेवतास्ता: सर्वा नाड्य: । सुष्वपे श्येनाकाशवद्यथा खं श्येनमाश्रित्य याति स्वमालयमेव सुषुप्तो ब्रते यथैवैष देवदत्तो यष्ट्या पि ताड्यमानो नयत्येवमिष्टापूर्तै: शुभाशुभैर्न लिप्यते । यथा कुमारो निष्काम आनन्दमुपयाति तथैवैष देवदत्त: स्वप्न आनन्दमभियाति । वेद एव परं ज्योति: ज्योतिष्कामो ज्योतिरानन्दयते । भूयस्तेनैव स्वप्नाय गचछति जलैकावत् । यथा जलौका ग्रमग्रं नयत्यात्मानं नयति परं संधय । यत्परं नापरं त्यजति स जाग्रदभिधीयते । यथैवैष कपालाष्टकं संनयति । तमेव स्तन इव लम्बत वेदवेदयोनि: । यत्र जाग्रति शुभाशुभं निरुक्तमस्य देवस्य स संप्रसारो न्तर्यामी खग: कर्कटक: पुष्कर: पुरुष: प्राणो हिंसा परापरं ब्रह्म आत्मा देवता वेदयति । य एवं देव स परं ब्रह्म धम क्षेत्रज्ञमुवैति ।।१।।

tasmai sa hovāca brahmavidyāṃ variṣṭām | praṇo yeṣa ātmā | ātmano mahimā babhūva devānāmāyuḥ sa devānāṃ nidhanamanidhanaṃ divye brahmapure viraja niṣkalaṃ śubhramakṣaraṃ yadbrahma vibhāti sa niyacchati madhukararājanaṃ mākṣakavaditi | yathā mākṣīkaikena tantunā jālaṃ vikṣipati tenāpakarṣati tathaivaiṣa prāṇo yadā yāti saṃsṛṣṭamākṛṣya | prāṇadevatāstāḥ sarvā nāḍ?aḥ | suṣvape śyenākāśavadyathā khaṃ śyenamāśṛitya yāti svamālayamevaṃ suṣupto brūte yathaivaiṣa devadatto yaṣṭa?āpi tāḍatmāno nayatyevamiṣṭāpūrtaiḥ śubhāśubhairna lipyate | yathā kumāro niṣkāma ānandamupayāti tathaivaiṣa devadattaḥ svapna ānandamabhiyāti | deva eva paraṃ jyotiḥ jyotiṣkāmo jyotirānandayate | bhūyastenaiva svapnāye gacchati jalaukāvat | yathā halaukā'gramagraṃ nayatyātmānaṃ nayati paraṃ saṃdhaya | yatparaṃ nāparaṃ tyajati sa jāgradabhidhīyate | yathaivaiṣa kapālāṣṭakaṃ saṃnayati | tameva stana iva lambata devadeva yoniḥ | yatra jāgrati śubhāśubhaṃ nirūktamasya devasya sa saṃprasāro'ntaryāmī khagaḥ karkaṭakaḥ puṣkaraḥ purūṣaḥ prāṇo hiṃsā parāparaṃ brahma ātmā devatā vedayati | ya evaṃsa paraṃ brahma dhāma kṣetrajñamupaiti ||1||

1.- Il (Pippadala) lui (Shaunaka) transmit la suprême sagesse du Brahman : Cela est prana[73], l'Atman[74]. Il constitue la gloire de l'atman[75], la vie des devas. Il représente à la fois la vie et la mort des devas[76]. Ce Brahman qui brille dans la divine Brahmapura[77] en tant que pur Un, dépourvu d'effets de la manifestation[78], brillant par Lui-même, Omnipénétrant, contrôle (le jiva) de la même manière qu'une araignée contrôle la reine des abeilles[79]. De la même manière que les araignées, au moyen d'un fil, projettent et retirent la toile, de même aussi le prana se retire en retirant sa création. Le prana appartient aux nadis[80] comme leur devata[81]. Dans le sushupti (sommeil profond) on va jusqu'à sa propre

[73] *Dans la Prashnopanishad, Pippadala donne la philosophie complète relative au prana.*

[74] *Il y a ici identification complète entre l'atman ('âme') et le prana ('souffle').*

[75] *Le prana est la gloire (mahima) de l'atman en ce qu'il en est la manifestation extérieure.*

[76] *Les devas sont ici les sens qui sont des manifestations extérieures du prana; naissance et mort des sens signifient extériorisation du prana et résorption en le prana.*

[77] *Brahmapura signifie 'la ville du Brahman', ainsi est nommé le corps humain.*

[78] *Il y a 16 kalas ou effets de la manifestation. Dans la Prashnopanishad, Pippadala esplique comment à travers eux Brahman semble se reproduire en tant qu'homme et comment, lorsque ces 16 effets s'unissent comme des rivières dans l'océan, seul demeure l'Akala (sans kala) ou le Nishkala (d°).*

[79] *Exactement au roi des abeilles : Madhukararaja.*

[80] *Voir 'HAMSA' pour toute explication. Le prana circule dans les nadis, c'est la relation entre le prana et les sens.*

[81] *Le prana est le devata (déité intérieure) des nadis. L'unique prana devient plusieurs.*

demeure, comme un faucon avec le ciel[82]. On dit : de la même manière que ce Devadatta[83] ne s'enfuit pas même lorsqu'il est frappé avec un bâton, même alors il ne s'attache pas aux conséquences bonnes ou mauvaises des activités prescrites pour l'homme; de la même manière qu'un enfant se réjouit sans motif ni fruit désiré, même ainsi ce Devadatta jouit du bonheur dans cet état.[84]. Il sait qu'il est la Lumière Suprême. Désirant la Lumière il jouit de la Lumière. De même il retourne par le même chemin à l'état de rêve, comme une sangsue : de la même manière qu'une sangsue se porte sur les autres points en face, en se fixant d'abord sur le prochain point. Et cet état qu'il n'abandonne pas pour un état suivant est appelé l'état de veille. Tout comme une déité porte les huit coupes sacrificielles en même temps[85]. C'est de Lui que la source des Vedas et des Devas pend comme des seins. Particulièrement dans cet état de veille, bien et mal s'obtiennent pour l'être brillant[86], comme c'est ordonné.

---

[82] *Image du faucon retournant à son nid qui se trouve sur le ciel.*

[83] *Devadatta : Mr Toutlemonde, Monsieur X. Traduction littérale : Dieu donné.*

[84] *Dans l'état de sommeil profond, on rejoint sa demeure, sa nature. Là il n'y a plus de dualité, de bien ou de mal, il n'y a plus de sujet ni d'objet, et donc plus de désir. Cela rappelle la signification de la phrase de Jésus" : "Soyez comme ces petits enfants qui viennent à Moi."*

[85] *L'Upanishad dit ici qu'il n'y a pas un état (sommeil profond, rêve ou veille) qui surpasse l'autre mais qu'il y a une 'concentration' dans notre conscience lorsqu'elle entre dans l'un de ces états, suivie par un retrait inconscient du contact avec le dernier état où elle se trouvait.*

[86] *C'est dans l'état de veille en particulier que l'être brillant (le Soi de l'homme) expérimente bien et mal.*

Cet atman est totalement étendu par lui-même, il est le contrôleur interne des choses et des êtres, il est l'Oiseau[87], le Crabe[88], le Lotus[89], il est le Purusha, le Prana, la propension à tuer, la cause et l'effet, le Brahman et l'Atman, il est le Devata qui fait connaître toutes choses. Quiconque sait tout cela atteint le Brahman transcendant, le support sous-jacent, le principe subjectif.

अथास्य पुरुषस्य चत्वारि स्थानानि भवन्ति नाभिहृ ्दयं कण्ठं मूर्धेति । तत्र चतुष्पादं ब्रह्म विभाति । जागरितं स्वप्नं सुषुप्तं तुरीयमिति । जागरिते ब्रह्मा स्वप्ने विष्णु: सुषुप्तौ रुद्रस्तुरीयं परमाक्षरं स आदित्यश्च विष्णुश्चश्वरश्च स पुरुष: स प्राण: स जीव: सा ग्नि: सेश्वरश्च जाग्रत्तेषां मध्ये यत्परं ब्रह्म विभति । स्वयममनस्कमश्रोत्रमपाणिपादं ज्योतिर्वर्जितं न तत्र लोका न लोका वेदा न वेदा देवा न देवा यज्ञा न यज्ञा माता न माता पिता न विता स्नुषा न स्नुषा चाण्डालो न चाण्डाल: पौल्कसो न वौल्कस: श्रमणो न श्रमण: पशवो ल पश्वस्तापसो न तापस इत्येकमेव परं ब्रह्म विभाति । हृद्याकाशे तत्सेषिरमाकाशं तत्सुषिरमाकाशं तद्वेद्यं हृद्याकाशं यस्मिन्निदं संचरति विचरति यस्मिन्निदं सर्वमोतं प्रोतं । सं विभौ: प्रजा ज्ञायेरन् । न तत्र देवा ऋषय: पितर ईशते प्रतिबुद्ध: सर्वविदिति ।।२।।

---

87 *"Celui qui va dans le ciel". Il n'a pas d'autre support que lui-même.*

88 *'Le Soi en l'homme est dit être le crabe parce que, poussé par le désir, il se meut dans tous les angles avec l'aide de ses organes des sens.'*

89 *'Pushkara'. Il fleurit dans le temps, l'espace et la 'cause' mais tire sa substance de quelque chose au-delà de ces trois (du Turiya).*

athāsya purūṣasya catvāri sthānāni bhavanti nābhihṛdayaṃ kaṇṭaṃ mūrdhati | tatra catuṣpādaṃ brahma vibhāti | jāgaritaṃ svapnaṃ suṣuptaṃ turīyamiti | jāgarite brahmā svapne viṣṇuḥ suṣuptau rūdrasturīyaṃ paramākṣaraṃ sa ādityaśca viṣṇuśceśvaraśca sa purūṣaḥ sa prāṇaḥ sa jīvaḥ so'gniḥ seśvaraśca jāgratteṣāṃ madhye yatparaṃ brahma vibhāti | svayamamanaskama-śrotramapāṇipādaṃ jyotirtavarjitaṃ na tatra lokā na lokā vedā na vedā devā na devā yajñāna yajñā mātā na mātā pitā na pitā snuṣā na snuṣā cāṇḍālo na cāṇḍālaḥ paulkaso na paulkasaḥ śramaṇo na śramanaḥ paśavo na paśavastāpaso na tāpasa ityekameva paraṃ brahma vibhāti | hṛdyākāśe tadvijñānamākāśaṃ tatsuṣiramākāśaṃ tadvedyaṃ hṛdyākāśaṃ yasminnidaṃ saṃcarati yasminnidaṃ sarvamotaṃ protaṃ | saṃ vibhoḥ prajā jñāyeran / na tatra devā ṛṣayaḥ pitara īśate pratibuddhaḥ sarvaviditi ||2||

2.- Maintenant ce Purusha a quatre sièges : l'ombilic, le coeur, la gorge et la tête[90]. En eux brille le Brahman à quatre aspects : l'état de veille, de rêve, de sommeil profond, et le quatrième état. Dans l'état de veille, Il est Brahma, dans l'état de rêve Il est Vishnu, dans l'état de sommeil profond Il est Rudra[91]; et dans le quatrième état (turiya) Il est le Suprême Un Indestructible; et Il est encore Aditya (soleil), Vishnu, Ishvara, Il est Purusha, Prana, le Jiva, Il est le Feu, l'Ishvara et le Resplendissant; ce Brahman qui est transcendant brille en eux tous ! En Soi-même, Il est dépourvu de mental, d'oreilles, de mains et de pieds, de lumière. Il n'y a pas non plus de mondes existants ou non-existants, ni de Vedas ou d'absence de Vedas, ni de Devas qui existent ou n'existent pas, ni de

[90] *Il est à noter que l'on parle déjà ici des centres allant de l'ombilic à la tête, de manipuracakra à ajnacakra.*
[91] *V. encore 'HAMSA'. Il est Brahma dans l'état de veille parce que là, comme il désire, il crée. Dans l'état de veille, les objets (de désir donc) sont préservés. Rudra est le nom de Shiva en tant que destructeur (de la manifestation). Dans l'état de sommeil profond, il n'y a pas manifestation (des objets).*

sacrifices qui existent ou non, ni de mère ni de père ni de belle fille existants ou n'existant pas, ni de fils de Chandala ou de Pulkasa qui existent ou n'existent pas, ni de mendiant existant ou non, ni toutes les créatures ou les ascètes existants ou non; seul l'Unique Brahman Suprême y brille. Dans le fond du coeur se trouve cet Akasha de la Conscience, avec de nombreuses ouvertures, le but de la connaissance, à l'intérieur de l'espace du coeur dans lequel tout ceci (l'univers) se développe et se meut, dans lequel tout ceci est voilé et tissé. (Celui qui sait ceci) connaît pleinement toute la création. Là les Devas, les Rishis, les Pitris n'ont aucun contrôle car, étant pleinement éveillé, on devient le connaisseur de toute vérité.

हृदिस्था देवताः सर्वा हृदि प्राणाः प्रतिष्ठिताः ।
हृदि प्राणश्च जयोतिश्च त्रिवत्सूत्रं च यन्महत् ।।
हृदि चैतन्ये तिष्ठति यज्ञोपवीतं परमं पवित्रं प्रजापतेर्यत्सहजं पुरस्तात् ।
आयुष्यमग्र्यं प्रतिमु च शुभ्रं यज्ञोपवीतं बलमस्तु तेजः ।।

hṛdisthā devatāḥ sarvā prāṇāḥ pratiṣṭāḥ |
hṛdi prāṇaśca jyotiśca trivṛtsyūtraṃ ca yanmahat ||
hṛdi caitanye tiṣṭati yajñopavītaṃ paraṃ pavitraṃ prajāpateryatsahajaṃ purastāt |
āyuṣyamagrahyaṃ pratimu ca śubhraṃ yajñopavītaṃ balamastu tejaḥ ||

3.- Dans le coeur vivent les Devas, dans le coeur les Pranas sont installés, dans le coeur existent le suprême Prana et la Lumière comme aussi la Cause immanente avec le cordon aux triples sections et le principe Mahat.[92]

[92] *v. 'HAMSA' où tout est exposé. Le principe Mahat est, en d'autres termes, la Paraprakrti ou Parashakti, énergie indifférrenciée. La*

Cela existe dans le coeur, c'est à dire dans la Conscience. "Mets le cordon sacrificiel qui est extrêmement sacré, qui se manifeste de toute éternité avec Prajapati, qui incarne la longévité, le renom et la pureté, et puisse-t-il être pour toi force et puissance !"

सशिखं वपनं कृत्वा बहि:सूत्रं त्यजेद् बुधः ।
मदक्षरं वरं ब्रह्म तत्सूत्रमिति धारयेत् ।।
saśikhaṃ vapanaṃ bahiḥsūtraṃ tyajed budhaṃ |
madakṣaraṃ paraṃ brahma tatsūtramiti dhārayet ||

Celui qui est éclairé doit rejeter le cordon extérieur en l'enlevant avec la touffe de cheveux sacrée sur la tête; le Suprême Brahman en tant qu'Omnipénétrant (ou éternel) est le cordon, et il (celui qui est éclairé) doit mettre ceci (le Brahman).

सूचनात्सूत्रमित्याहुः सूत्रं नाम परं पदम् ।
तत्सूत्रं विदितं येन स विप्रो पेदपारगः ।।
sūcanātsūtramityāhuḥ sūtraṃ nāma paraṃ padam |
tatsūtraṃ viditaṃ yena sa vipro pedapāragaḥ ||

Le Sutra (cordon) est appelé ainsi parce qu'il perce et commence[93]. Ce sutra constitue l'Etat Suprême[94]. Celui

---

cause avec les triples constituants, le fil aux triples sections, est particulièrement exposée dans 'HAMSA' avec la triple manifestation, selon les trois gunas.

[93] *La racine de 'sutra' est 'such-" qui signifie à la fois "percer à travers" et "commencer". Le cordon' perce' en quelque sorte le grain, il 'enfile', et par là 'commence' le processus de 'devenir', de manifestation, de création.*

qui connaît ce Sutra est le Vipra (sage), il est parvenu au-delà des Vedas.

तेन सर्वमिदं प्रोतं सूत्रेमणिगणा इव ।
तत्सूत्रं धारयेद्योगी योगवित्तत्त्वदर्शिवान् ।।

tena sarvamidaṃ sūtramaṇagaṇā iva |
tatsūtraṃ dhārayedyogī yogavittattvadarśivān ||

Par Cela tout ceci (l'univers) est transfixé, comme une collection de pierres précieuses est enfilée sur un fil. Le Yogi qui est le connaisseur de tous les Yoga et le voyant de la vérité devrait mettre ce cordon.

बहि:सूत्रं त्यजेद्विद्वान्योगमुत्तममास्थित: ।
ब्रह्मभावमयं सूत्रं धारयेद्य: स चेतन: ।।

bahiḥsūtraṃ tyajedvidvānyogamuttamamāsthitaḥ|
brahmabhāvamayaṃ sūtraṃ dhārayedyaḥ sa cetanaḥ ||

Etabli dans l'état du Yoga le plus élevé, le sage devrait enlever le cordon extérieur. Celui qui est réellement conscient de soi doit mettre le cordon constitué de la conscience de Brahman.

धारणात्तस्य सूत्रस्य नोच्छिष्टो नाशुचिर्भवेत् ।
सूत्रमन्तर्गतं येषां ज्ञानयज्ञोपवीतिनाम् ।।

dhāraṇāttasya sūtrasya nocchiṣṭo nāśsucirbhavet |
sūtramantargataṃ yeṣāṃ jñānayajñopavītinām ||

---

[94] *Le sutra lui-même, en tant que tel (sur lequel sont éventuellement enfilés les grains).*

A cause du port de ce sutra, ils ne peuvent ni devenir contaminés ni sales, ceux qui ont ce cordon en eux, ceux qui ont ce cordon sacrificiel de la connaissance.

ते वै सूत्रविदो लोके ते च यज्ञोपवीतिनः ।
ज्ञानशिखिनो ज्ञाननिश्ठा ज्ञानयज्ञोपवीतिनः ।।
te vai sūtravido loke te ca yajñopavītinaḥ |
jñānaśikhino jñānayniṣṭā jñānayajñopavītinaḥ ||

Eux, parmi les hommes, connaissent le Sutra, ils portent le cordon sacrificiel, ceux qui sont dévoués à Jnana (la Connaissance), qui ont cette Jnana pour touffe de cheveux sacrée, cette Jnana pour cordon sacré.

ज्ञानमेव परं तेषां पवित्रं ज्ञानमुत्तमम् ।
अग्नेरिव शिखा नान्या यस्य ज्ञानमयी शिखा ।।
स शिखीत्युच्यते विद्वानितरे केशधारिणः ।।
jñānameva paraṃ teṣāṃ pavitraṃ jñānamuttamam |
agneriva śikhā nānyā yasya jñānamayī śikhā ||
sa śikhītyucyate vidvānitare keśadhāriṇaḥ ||

Pour eux Jnana est le purificateur le plus grand, Jnana est ce qu'il y a de mieux en tant que tel. Ceux qui ont cette Jnana pour touffe de cheveux sont aussi non-différents d'elle que l'est le feu de sa flamme. Le sage est dit être un Shikhi (porteur de la touffe de cheveux), tandis que les autres sont de simples cultivateurs de cheveux.[95]

---

[95] *"Flamme est aussi appelé 'Shikhâ'. Comme le feu est un avec sa Shikhâ, de même le jnani est un avec sa shikhâ (ou jnana).*

कर्मण्यधिकृता ये तु वैदिके ब्राह्मणादयः ।
तैः संधार्यमिदं सूत्रं क्रियाङ्ग तद्धि वै स्मतम् ।।
karmyadhikṛtā ye tu vaidike brāhmaṇādayaḥ |
taiḥ saṃdhāryamidaṃ sūtraṃ kriyāñga taddhi vai smṛtam ||

Mais ceux des classes comme les brahmanes ...qui ont le droit d'accomplir des travaux védiques doivent mettre ce cordon sacré, car surement ce cordon est décrété faire partie de tels travaux.

शिखा ज्ञानमयी यस्य उपवीतं च तन्मयम् ।
ब्राह्मण्यं सकलं तस्य इति ब्रह्मविदो विदुः ।।
śikhā jñānamayī yasya upavītaṃ ca tanmayam |
brāmanyaṃ sakalaṃ tasya iti brahmavido viduḥ ||

Celui qui a Jnana comme touffe de cheveux ainsi que pour cordon sacré a tout ce qui caractérise l'état de Brahmane, aussi connais ceux qui connaissent le Brahman !

इदं यज्ञोपवीतं तु पवित्रं यत्परायणम् ।
स विद्वान्यज्ञोपवीती स्यात्स यज्ञः स च यज्ञवित् ।।
idaṃ yajñopavītaṃ pavitraṃ yatparāyaṇam |
sa vidvānyajñopavītī syātsa yajñaḥ sa ca yajñavit ||

Ce cordon sacré est, aussi, la purification (même) et ce qui est la fin de tout; et celui qui porte ce cordon sacré est le sage, il est Yajna lui-même aussi bien que celui qui connaît le Yajna.

एको देवः सर्वभूतेषु गूढः सर्वव्यापी सर्वभूतान्तरात्मा ।
कर्माध्यक्षः सर्व भूताधिवासः साक्षी चेता केवलो निर्गुणश्च ।।
eko devaḥ sarvabhūteṣu guṭaḥ sarvavyāpī sarvabhūtāntarātmā |
karmādhyakṣaḥ sarva bhūtādhivāsaḥ sākṣī cetā kevalo nirguṇaśca ||

L'unique Dieu en tous les êtres demeure caché, omnipénétrant et Soi de tous les êtres, contrôlant et surveillant toutes les actions, vivant en toutes les créatures et Témoin, l'Intelligence Suprême, l'Un sans second, sans attributs.

एको मनीषी निष्क्रियाणां बहूनामेकं सन्तं बहुधा यः करोति ।
तमात्मानं ये नुपश्यन्ति धीरास्तेषां शान्तिः शाश्वती नेतरेषाम् ।।
eko manīṣī niṣkrayāṇāṃ bahūnāmekaṃ santaṃ bahudhā yaḥ karoti |
tamātmānaṃ ye'nupaśyanti dhīrāsteṣāṃ śāntiḥ śāśvatī netareṣām ||

L'unique Être Intelligent parmi les nombreux inactifs, Lui qui fait les nombreux à partir de ce qui est un; les hommes sages qui découvrent cet Atman, la paix éternelle est leur, non aux autres.

आत्मानमरणिं कृत्वा प्रणवं चोत्तरारणिम् ।
ध्याननिर्मथनाभ्यासाद्देवं पश्येन्निगूढवत् ।।
ātmānamaraṇiṃ kṛtvā praṇavaṃ cottarāraṇim |
dhyānanirmathanābhyāsāddevaṃ paśyennigūḍavat ||

Ayant fait de soi-même l'Arani[96] et du Pranava[97] l'arani supérieur, et les frottant ensemble par la pratique de la méditation, vois Le dans sa réalité cachée.

अर्णनाभिर्यथा तन्तून्सजते संहरत्यपि ।
जाग्रत्स्वप्ने तथा जीवो गच्छत्यागच्छते पुनः ।।
arṇābhirthā tantūnsṛjate saṃharatyapi |
jāgratsvapne tathā jīvo gacchtyāgacchate punaḥ ||

Comme l'araignée tisse sa toile (en dehors d'elle) et la retire, de même le jiva sort de et rentre dans les états de veille et de rêve respectivement.

पद्मकोशप्रतीकाशं सुषिरं चाप्यधोमुखम् ।
हृदयं तद्विजानीयाद्विश्वस्या यतनं महत् ।।
padmakośapratīkāśaṃ suṣiraṃ cāpyadhomukham |
hṛdayaṃ tadvijānīyādviśvasyā"yatanaṃ mahat ||

Le corps ressemble au calice d'un lotus, plein de cavités et la face tournée vers le bas. Sache que cela est la grande demeure de l'univers entier.

नेत्रस्थं लाग्रतं विद्यात्कण्ठं स्वप्नं विनिर्दिशेत् ।
सुषुप्तं हृदयस्थं तुरीयं मूर्ध्नि संस्थितम् ।।
netrasthaṃ lāgrataṃ vidyātkaṇṭaṃ svapnaṃ vinirdiśet |
suṣuptaṃ hṛdayasthaṃ turīyaṃ mūrdhni saṃsthitam ||

---

[96] *L'arani est un morceau de bois de l'arbre Shami, utilisé pour allumer le feu sacré par friction.*
[97] *Le son AUM.*

Sache que l'état de veille a pour centre les yeux; l'état de rêve doit être assigné à la gorge; l'état de sommeil profond se trouve dans le coeur; et le quatrième état se trouve à la couronne de la tête[98].

यदात्मा प्रज्ञयात्मानं संधत्ते परमात्मनि ।
तेन संध्या ध्यानमेव तस्मात्संध्याभिवन्दनम् ।।

yadātmā prajñayātmānaṃ saṃdhatte paramātmani |
tena saṃdhyā dyānameva tasmātsaṃdhyābhivandanam ||

Du fait qu'un individu tient son atman dans le Paramatman au moyen de Prajna (compréhension spirituelle), nous avons ce qui est appelé sandhya et dhyana, de même que l'adoration associée au Sandhya[99].

निरोदका ध्यानसंध्या वाक्कायक्लेशवर्जिता ।
संधिनी सर्वभूतानां सा संध्या ह्येकदण्डिनाम् ।।

nirodakā dhyānasaṃdhyā vākkāyakleśavarjitā |
saṃdhinī sarvabhūtānāṃ sā saṃdhyā hyekadaṇḍinām ||

Le Sandhya par méditation est dépourvu de toute offrande de liquide ainsi que de tout effort du corps et de la parole; c'est le principe unificateur pour toutes les créatures, et ceci est réellement le Sandhya pour les Ekadandis[100].

---

[98] *Respectivement ajnacakra, vishuddhacakra et saharapadma.*
[99] *Le Sandhya est une forme de culte à l'aube, à midi et au crépuscule. Dhyana est la méditation.*
[100] *Sannyasins (à un bâton).*

यतो वाचो निर्वतन्ते अप्राप्य मनसा सह।
आनन्दमेतज्जीवस्य यं ज्ञात्वा मुचयते बुधः ।।
yato vāco nirvatante aprāpya manasā saha |
ānandametajjīvasya yaṃ jñātvā mucayate budhaḥ ||

De quoi, sans L'atteindre, la parole retombe avec le mental, cela est la Béatitude (absolue) de cet être incarné, le connaissant le sage est libéré.

सर्ववयापिनमात्मानं क्षीरे सर्पिरिवार्पितम् ।
आत्मविद्यातपोमूलं तद्ब्रह्मोपनिषत्परम् ।।
सर्वात्मैकत्वरूपेण तद्ब्रह्मोपनिषत्परमिति ।।
sarvayāpinamātmānaṃ kṣīre sarpirivārpitam |
ātmavidyātapomūlaṃ tadbrahmopaniṣatparam ||
sarvātmaikatvarūpeṇa tadbrahmopaniṣatparamiti ||

(Et la Béatitude est vraiment) l'Atman qui pénètre l'univers entier, comme le beurre dans le lait.
Ceci est la Brahmopanishad, ou la sagesse suprême du Brahman, sous la forme d'une unité de l'Atman de tous, fondée sur la discipline spirituelle (tapas), c'est Vidya ou science de l'Atman.

इत्यथर्ववेदे ब्रह्मोपनिषत्समाप्ता ।।
ityatharvavede brahmopaniṣatsamāptā ||

Ici se termine la Brahmopanishad qui appartient à l'Atharvaveda.

Kaivalyopanishad

Cette Upanishad appartient à l'Atharvaveda.

अथाश्वलायनो भगवन्तं परमेश्ठिनमुपसमेत्योवाच
अधीहि भगवन् ब्रह्मविद्यां वरिष्ठां
सदा सभ्दिः सेव्यमानां निगूढाम् ।
यया चिरात् सर्वपापं व्यपोह्य परात्परं पुरुषं याति विद्वान्।।१।।

athāśvalāyano bhagavantaṃ parameṣṭhinamupasametyovāca
adhīhi bhagavan brahmavidyāṃ variṣṭhāṃ
sadā sabhdiḥ sevyamānāṃ nigūṭām |
yayā'cirāt sarvapāpaṃ vyapohya parātparaṃ puruṣaṃ yāti vidvān ||1||

1.- Alors Ashvalayana s'approcha du Seigneur Paramesthi (Brahma) et dit : Enseigne-moi, Seigneur, la connaissance de Brahman, la plus haute, toujours cultivée par le bon, cachée, et par laquelle un homme sage éloigne instantanément toutes les fautes et atteint le Purusha plus haut que le haut[101].

[101] *Prakrti (la Nature naturante) est appelée 'haut'. Donc ici Purusha est plus élevé que Prakrti.*

तेमै स होवाच पितामहश्च श्रद्धाभक्तिध्यानयोगादवैहि ।
न कर्मणा न प्रजया धनेन त्यागेनैके अम्रृतत्वमानशुः ।।२।।

tasmai sa hovāca pitāmahaśca śradcābhaktidyānayogādavaihi |
na karmaṇā na prajayā dhanena tyāgenaike amṛtatvamānaśuḥ ||2||

2.- Et à lui, le Grand Père (Brahma) dit : "Connais la au moyen de la foi, de la dévotion et de la méditation. Non par les actions, ni par la progéniture, ni par la richesse, mais par la renonciation, certains atteignent l'immortalité.

परेण नाकं निहितं गुहायां विभ्राजते यद्यतयो विशन्ति ।
वेदान्तविज्ञानसुनिश्चितार्थाः संन्यासयोगाद्यतयः शुद्धसत्त्वाः ।।
ते ब्रह्मलोकेषु परान्तकाले परामृतात्परिमुच्यन्ति सर्वे ।।३।।

pareṇa nākaṃ nihitaṃ guhāyāṃ vibhrājate yadyatayo viśanti |
vedāntavijñanasuniścitārthāḥ saṃnyāsayogādyatayaḥ śudcasattvāḥ ||
te brahmalokeṣu parāntakāle parāmṛtātparimucyanti sarve |||3||

3.- Plus haut que les cieux, siégeant dans la caverne (buddhi), cela brille qu'atteint celui qui s'est contrôlé - celui qui s'est contrôlé, qui étant d'un mental pur s'est bien rendu compte de la réalité, par la connaissance du Vedanta et par le sannyasa ou renonciation. Dans la sphère de Brahma, au temps de la dissolution cosmique, ils deviennent tous libérés de l'immortalité apparente la plus haute de l'univers manifesté[102].

[102] *Ceux qui ne sont pas parvenus à réaliser Brahman dans cette vie du fait de quelque obstacle, demeurent dans le Brahmaloka et se fondent en Brahman au moment du Pralaya. Il est à noter que les deux dernières lignes se retrouvent dans la Mundaka Upanishad (6, 6).*

विविक्तदेशे च सुखासनस्थः शुचिः समग्रीवशिरःशरीरः ।।४।।
अत्याश्रमस्थः सकलेन्द्रियाणि निरुध्य भक्तया स्वगुरुं प्रणम्य ।
हृत्पुण्डरीकं विरजं विशुद्धं विचिन्तय मध्ये विशदं विशोकम् ।।५।।
viviktadeśe ca sukhāsanasthaḥ śuciḥ samagrīvaśiraḥśrīraḥ ||4||
atyāśramasthaḥ sakalendriyāṇi nirūdhya bhaktyā svagurūṃ praṇamya |
hṛtpuṇḍarīkaṃ virajaṃ viśudcaṃ vicintya madhye viśadaṃ viśokam ||5||

4-5.- En un endroit retiré, assis en sukhasana[103], pur, le cou, la tête et le corps droits, vivant dans le dernier ashrama[104], ayant contrôlé tous les sens, saluant son propre guru avec vénération, méditant au-dedans du lotus du coeur, sans tâche, pur, clair et sans peine.

अचिन्त्यमव्यक्तमनन्तरूपं शिवं प्रशान्तममृतं ब्रह्मयोनिम् ।
तथा दिमध्यान्तविहीनमेकं विभुं विदानन्दमरूपमद्भुतम् ।।६।।
acintyamavyaktamanantarūpaṃ śvaṃ praśāntamamṛtaṃ brahmayonim |
pathā'dimadhyāntavihīnamekaṃ vibhuṃ cidānandamarūpamadbhutam ||6||

6.- Inconcevable, non-manifesté, de formes infinies, le bon, le pacifique, l'immortel, l'origine des mondes, sans commencement, sans milieu, sans fin, le seul, omniprésent, Conscience et Béatitude, le sans forme et le merveilleux.

उमासहायं परमेश्वरं प्रभुं त्रिलोवनं नीलकण्ठं प्रशान्तम् ।
ध्यात्वा मुनिर्गच्छति भूतयानिं समस्तसाक्षिं तमसः परस्तात् ।।७।।
umāsahāyaṃ parameśvaraṃ prabhuṃ trilocanaṃ nikakaṇṭhaṃ praśāntam |
dhyātvā munirgacchati bhūtoniṃ samastasākṣiṃ tamasaḥ parastāt ||7||

[103] *'Posture facile.'*
[104] *Quatrième et dernier 'stade' de la vie : le sannyasa.*

7.- Méditant sur Parameshvara [105], allié à Uma [106], puissant, à trois yeux, au cou bleu, tranquille, l'homme saint atteint Celui qui est la source de tout, le témoin de tout et qui est au-delà des Ténèbres (de l'ignorance).

स ब्रह्मा स शिवः सेन्देः सो क्षरः परमः स्वराट् ।
स एव विष्णुः स प्राणः स कालो ग्निः स चन्देमाः ।।८।।

sa brahmā sa śivaḥ sendraḥ so'kṣaraḥ paramaḥ svarāt |
sa eva viṣṇuḥ sa prāṇa sa kālo'gniḥ sa candramaḥ ||8||

8.- Il est Brahma, Il est Shiva, Il est Indra, Il est l'Immuable, le Suprême, le Lumineux par lui-même, Lui seul est Vishnu, Il est le Prana, Il est le Temps (Kala) et le Feu (Agni), Il est la Lune (Chandrama).

स एव सर्वं यद्भेतं यच्च भव्यं सनातनम् ।
ज्ञात्वा तं मृत्युमत्येति नान्यः पन्था विमुक्तये ।।९।।

sa eva sarvaṃ yadbhūtaṃ yacca bhavyaṃ sanṃtanam |
jñātvā taṃ mṛtyumatyeti nānyaḥ panthā vimuktaye ||9||

9.- Lui seul est tout ce qui a été et tout ce qui sera, l'Eternel (sanatana); Le connaissant, on transcende la mort; il n'y a pas d'autre voie pour la Liberté.

सर्वभेतस्थमात्मानं सर्वभेतानि चात्मनि ।
सम्पश्यन्ब्रह्म परमं याति नान्येन हेतुना ।।१०।।

[105] *Le Seigneur Suprême.*
[106] *Autre nom de Parvatî.*

sarvabhūtasthamātmānaṃ sarvabhūtāni cātmani |
sampaśyan brahma paramaṃ yāti nānyena hetunā ||10||

10.- En voyant l'Atman dans tous les êtres, et tous les êtres dans l'Atman, on obtient le Brahman le plus haut, non par d'autres moyens.

आत्मानमरणिं कृत्वा प्रणवं चोत्तरारणिम् ।
ज्ञाननिर्मथनाभ्यासात् पाशं दहति पण्डितः ।।११।।
ātmānamaraṇiṃ kṛtvā praṇāvaṃ cottarāraṇim |
jñānanirmathanābhyāsāt pāśaṃ dahati paṇḍitaḥ ||11||

11.- Faisant de l'atman l'arani [107] du dessous et du pranava[108] l'arani du dessus, par la friction répétée de la connaissance, un homme sage brûle le lien (de l'esclavage)[109].

स एव मायापरिमोहितात्मा शरीरमास्थाय करेति सर्वम् ।
स्त्रयन्नपानादिविचित्रभोगैः स एव जाग्रत्परितृप्तिमेति ।।१२।।
sa eva māyāparimohitātmā śarīramāsthāya karoti sarvam |
striyannapānādivicitrabhogaiḥ sa eva jāgratparitṛptimeti ||12||

12.- L'atman ainsi illusionné par Maya ou ignorance, c'est lui qui s'identifie avec le corps et fait toutes sortes de choses. Dans l'état de veille il est celui qui atteint la

---

[107] *L'arani est une des deux pièces de bois utilisées jadis pour allumer le feu sacré par friction.*
[108] *OM.*
[109] *Image déjà rencontrée dans la Brahmopanishad.*

satisfaction au moyen des divers objets de plaisir, tels que les femmes, la nourriture, la boisson, etc...

स्वप्ने स जीवः सुखदुःखभोक्ता स्वमायया कल्वितजावलोके ।
सुषुप्तिकाले सकले विलीने तमो भिभेतः सुखरूपमेति ।।१३।।

svapne sa jīvaḥ sukhaduḥkhabhoktā svamāyayā kalpijāvaloke |
suṣuptikāle sakale vilīne tamo'bhibhūtaḥ sukharūpameti ||13||

13.- Dans l'état de rêve ce Jiva ressent plaisir et peine dans la sphère de l'existence créée par sa propre Maya ou ignnorance. Pendant l'état de sommeil profond, lorsque tout est dissous[110], il est maîtrisé par Tamas (ou non-manifestation) et vient à exister sous sa forme de bonheur[111].

पुनश्च जन्मान्तरकर्मयोगात् स एव जीवः स्वपिति प्रबुद्धः ।
पुरत्रये क्रीडति य च जीवस्ततस्तु जातं सकलं विचित्रम् ।।
आधारमानन्दमखण्डबोधं यास्मँल्लयं याति पुरत्रयं च ।।१४।।

punaśca janmāntarakarmayogāt sa eva jīvaḥ svapiti prabuddha |
puratraye krīḍati ya'ca jīvastatastu jātaṃ sakalaṃ vicitram ||
ādhāeamānandamakhaṇḍabodhaṃ yāsmaillayaṃ yāti puratrayaṃ ||14||

14.- Encore, par sa relation avec les actions faites dans de précédentes naissances, cet Atman même retourne à l'état de rêve ou à l'état de veille. L'être qui joue dans les trois

[110] *Dans l'état causal, comme la poupée de sel lorsqu'elle est plongée dans la mer.*
[111] *Cela signifie que tamas empêche le jiva d'être conscient qu'il se trouve dans l'état de Béatitude.*

cités[112] a fait apparaître à partir de lui toute diversité. Il est le substratum, la béatitude, la Conscience indivisible dans laquelle les trois cités se dissolvent.

एतस्माज्जायते प्राणो मनः सर्वेन्द्रियाणि च ।
खं वायुर्ज्योतिरापः पृथिवी विश्वस्य धरिणी ।।१५।।

etasmājjāyate prāṇo manaḥ sarvendriyāṇi ca |
khaṃ vāyurjyotirāpaḥ pṛthivī viśvasya dhāriṇī ||15||

15.- De Ceci apparaissent le Prana, le mental, tous les sens, l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre qui supporte tout.[113]

यत्परं ब्रह्म सर्वात्मा विश्वस्यायतनं महत् ।
सूक्ष्मात्सूक्ष्मतरं नित्यं तत्त्वमेव त्वमेव तत् ।।१६।।

yatparaṃ brahma sarvātmā viśvasyāyatanaṃ mahat |
sūkṣmātsūkṣmataraṃ nityaṃ tattvameva tvameva tat ||16||

16.- Cela qui est le Suprême Brahman, l'âme de tout, le grand support de l'univers, plus subtil que le subtil, et éternel, cela est toi-même, et tu es Cela.

जाग्रत्स्वप्तसुषुप्त्यादिप्रप चं यत्प्रकाशते ।
तद्ब्रह्माहमिति श्रात्वा सर्वबन्धैः प्रमुच्यते ।।१७।।

jāgratsvapnasuṣuptyāviprañcaṃ yatprakāśate |
tadbrahmāhamiti jñatvā sarvabandhaiḥ pramucyate ||17||

---

[112] *Les trois villes : le monde physique, le monde subtil, le monde causal.*
[113] *Shloka identique dans la Mundaka Upanishad, II, 3.*

17.- Cela qui manifeste le phénomène, tel que les états de veille, de rêve et de sommeil profond, Je suis ce Brahman, en réalisant ainsi on est libéré de tous les liens.

त्रिषु धामसु यद्भोग्यं भोक्ता भोगश्च यद्भवेत् ।
तेभ्यो विलक्षणः साक्षी चिन्मात्रो हं सदाशिवः ।।१८।।
triṣu dhāmasu yadbhogyaṃ bhogaśca yadbhavet |
temyo vilakṣaṇaḥ sākṣī cinmātro'haṃ sadāśivaḥ ||18||

18.- Ce qui constitue le jouissable, le jouisseur et la jouissance, dans les trois demeures, différent d'eux Je suis, le Témoin, la Pure Conscience, l'Eternel Bien.

म य्येव सकलं जातं॰यि सर्वं प्रतिष्ठितम् ।
मयि सर्वं लयं याति तद्ब्रह्माद्वयमस्म्यहम् ।।१९।।
mayyeva sakalaṃ jātaṃ mayi sarvaṃ pratiṣṭhitam |
mayi sarvaṃ layaṃ yāti tadbrahmādvayamasmyaham ||19||

19.- En moi seul tout est né, en moi toute chose demeure, et en moi tout est dissout. Je suis ce Brahman, le sans second.

अणोरणीयानहमेव तद्वन्महानहं विश्वमहं विचत्रम् ।
पुरातनो हं पुरूषो हमीशो हिरण्मयो हं शिवरूपमस्मि ।।२०।।
aṇoraṇīyānahameva tadvanmahānahaṃ viśvamahaṃ vicitram |
purātano'haṃ purūṣo'hamīśo hiraṇmayo'haṃ śivarūpamasmi ||20||

20.- Je suis plus minuscule que le minuscule, Je suis aussi le plus grand de tout, Je suis l'univers manifesté. Je

suis l'Ancien, le Purusha et le Dirigeant, Je suis l'Effulgent, et le Tout-bon.

अपाणिपादो हमचिन्त्यशक्तिः पश्याम्यचक्षुः स शृणोम्यकर्णः ।
अहं विजानामि विविक्तरूपो न चास्ति वेत्ता मम चित्सदा हम् ।।२१।।

apāṇipādo'hamacintyaśaktiḥ paśyāmyacakṣuḥ sa śṛṇomyakarṇaḥ |
ahaṃ vijānāmi viviktarūpo na cāsti vettā mama citsadā'ham ||21||

21.- Sans pieds ni jambes Je suis, d'une puissance inconcevable; Je suis sans yeux et Je suis sans oreilles. Je connais tout et je suis différent de tout. Nul ne peut Me connaître. Je suis toujours l'Intelligence.

वेदैरनेकैरहमेव वेद्यो वेदान्तकृद्वेदविदेव चाहम् ।
न पुण्यपापे मम नास्ति नाशो न जन्म देहेन्द्रियबुद्धिरस्ति ।।२२।।

vedairanekairahameva vedyo vedāntakṛdvedavideva cāham |
na puṇyapāpe mama nāsti nāśo na janma dehendriyabuddhirasti ||22||

22.- Moi seul suis enseigné dans les différents Vedas, Je suis le Révélateur du Vedanta et Je suis aussi le Connaissant des Vedas. Il n'y a pour Moi ni mérite ni démérite, Je ne souffre aucune destruction, je n'ai pas de naissance et je n'ai aucune identité avec le corps et les sens.[114]

न भूमिरापो न च वहग्निरस्ति न चानिलो मे स्ति न चाम्बरं च ।

[114] *La première moitié du shloka apparaît aussi dans la Bhagavad Gita (XV, 15).*

एवं विदित्वा परमात्मरूपं गुहाशयं निष्कलमद्वितीयम् ।।२३।।
समस्तसाक्षिं सदसद्विहीनं प्रयाति शुद्धं परमात्मरूपम् ।।२४।।

na bhūmirāpo na ca vahgnirasti na cānilo me'sti na cāmbaraṃ ca |
evaṃ viditvā paramātmarūpaṃ guhāśayaṃ niṣkalamadvitīyam ||23||
samastasākṣiṃ sadasadvihīnaṃ prayāti guddaṃ paramātmarūpam ||24||

23-24.- Pour moi il n'y a ni terre, ni eau, ni feu, ni air, ni éther. Réalisant ainsi le Paramatman qui demeure dans la cavité du coeur, qui est sans parties et sans second, Témoin de tout, au-delà à la fois de l'existence et de la non-existence, on atteint le pur Paramatman Lui-même.

इति प्रथमः खण्डः

iti prathamaḥ khaṇḍaḥ

Ici se termine la Première Partie

Nous pensons, en ce qui nous concerne, qu'ici en fait se termine l'Upanishad. La seconde partie semble être un rajout, premièrement parce qu'elle n'apporte strictement rien de nouveau, ensuite parce que le caractère n'a rien à voir avec la haute métaphysique de la première partie, troisièmement parce qu'elle est teintée de brahmanisme, et enfin parce qu'elle qualifie l'Upanishad même de 'Shatarudriya' et semble donc en être distincte, alors que le Shatarudriya est un ensemble de 100 shlokas en louange à Rudra qui forme une partie du Yajurveda. Nous nous devons cependant de la donner. Pour information, voilà les deux shlokas qui forment la soi-disant 'seconde partie'

यः शतरुद्रीयमधीते सो ग्निपूतो भवति सुरापानात्पूतो भवति ब्रह्महत्यात्पूतोभवति कृत्याकृत्यात्पूतो भवति तस्मादविमुक्तमाश्रितो भवति । अत्याश्रमी सर्वदा सकृद्वा जपेत् ।।

yaḥ śatarudrīyamadhīte so'gninapūto bhavati surāpānātpūto bhavati
brahmahatyātpūtobhavati kṛtyākṛtyātpūto bhavati tasmādavimuktamāśrito
bhavati atyāśramī sarvadā sakṛdvā japet ||1||

1.- Celui qui étudie le Shatarudriya est purifié comme par les Feux, il est purifié du péché de la boisson, purifié du péché du meurtre d'un brahmane, des actions faites consciemment ou inconsciemment. Grâce à ceci il a son refuge en Avimukta [115], le Soi Suprême. Celui qui appartient à l'ordre le plus élevé de la vie doit répéter ceci toujours ou une fois (par jour).

[115] *Epithète de Shiva.*

अनेन ज्ञानमाप्नोति संसारार्णवनाशनम् ।
तस्मादेवं विदित्वैनं कैवल्यं फलमश्नुते कैवल्यं ुलमश्नुत इति ।।२।।

anena jñānamāpnoti saṃsārārṇavanāśanam |
tasmādevaṃ viditvainaṃ kaivalyaṃ phalamaśnute kaivalyaṃ phalamaśnuta iti ||2||

2.- Grâce à ceci, on atteint la Connaissance qui détruit l'océan du samsara. C'est pourquoi l'on atteint ainsi le fruit du Kaivalya, vraiment on atteint le fruit du kaivalya (Libération).

इत्यथर्ववेदे कैवल्योपनिषत्समाप्ता ।

ityatharvavede kaivalyopaniṣatsamāptā |

Ici se termine la Kaivalyopanishad
faisant partie de l'Atharvaveda.

Atmopanishad

Cette upanishad, très courte, transmet un enseignement d'Angirasa, l'un des 7 rishis, un prajapati ou créateur de l'humanité, un des 10 fils nés du mental de Brahma. Considéré comme le prêtre des dieux, il enseigna Brahmavaidya (la connaissance de Brahman) et il est l'auteur de nombre d'hymnes du Rigveda. Cette upanishad relève de l'Atharvaveda.

ॐ अथैवाङ्गिरास्त्रिविधः पुरुषस्तद्यथा बाह्यात्मा न्तरात्मा परमात्मा चेति ।
त्वक्चर्मनखांसरोमाङ्गुल्यङ्गुष्ठपृष्ठवंशनखगुल्फोदरनाभिमेढ्रकट्यूरुकपोलभ्रूल
लाटबाहूपार्श्वशिरोधमनिकाक्षीणि श्रोत्राणि भवन्ति जायते म्रियत
इत्येष बाह्यात्मा नाम ।।२।।

Aum athaivāṅgarāstrividhaḥ purūstadyathā bāhyātmā'ntarātmā paramātmā ceti |
tvakcarmanakhāṃsaromāṅagulyaṅaguṣṭhapṛṣṭhavaṃśanakhagulphodaranā-
bhimeḍhrakaṭyurūhapolabhrūla laṭabāhūpārśvaśirodhamanikākṣīṇi śrotrāṇi
bhavanti jāyate mriyata ityoṣa bahyātmā nāma ||1||

1.- Om. Puis Angiras (dit) : Le purusha est triple, à savoir : l'Atman extérieur, l'Atman intérieur et le Paramatman. Les deux couches de la peau (épiderme et derme), les ongles, la chair, les poils, les doigts et les orteils, la colonne vertébrale, les ongles (de pied), les chevilles, le ventre, l'ombilic, les hanches, les cuisses, les joues, et les sourcils, le front et les bras, les flancs, la tête, les petites

veines et les nerfs, les yeux, et les oreilles, etc... : celui qui a ces choses, et qui est né et meurt, est appelé l'Atman extérieur.

अथान्तरात्मा नाम
पृथिव्यप्तेजोवाय्वाकाशेच्छाद्वेषसुखदुःखकाममोहविकल्पनादिभिः
स्मृतिलिङ्ग उदात्तानुदात्तह्रस्वदीर्घप्लुतस्खलितगर्जितस्फुटितमुदित-
नृत्यगीतवादित्रप्रलयविजृम्भितादिभिः श्रोता घ्राता रसयिता मन्ता
बोद्धा कर्ता विज्ञानात्मा पुरुषः पुराणं न्यायो मीमांसा धर्मशास्त्राणीति
श्रवणघ्राणाकर्षणकर्मविशेषणं करोत्येषो न्तरात्मा नाम ।।२।।

athāntarāsmā nāma
pṛthavyaptejovāyvākāśe cchādveṣasukhaduḥkhakāmamāhavikalpanādibhiḥ
smṛtiliṅga udāttānudāttahrasvadīrghaplutaskhalitaharjitasphuṭitamudita-
nṛtyagītavāditrapralayavijṛmbhitādibhiḥ śrotā ghrātā rasayitā mantā
boddhā kartā vijñānātmā purūṣaḥ purāṇaṃ nyāyo mīmaṃsā dharmaśāstrāṇīti
śravaṇaghrāṇākarṣaṇakarmaviśeṣaṇaṃ karotyeṣo’ntarātmā nāma ||2||

2.- Maintenant, en ce qui concerne l'Atman intérieur : en vérité, Il est le Purusha qui, par sa perception de l'air, de l'eau, du feu, de l'air et de l'éther, du désir et de l'aversion, du plaisir et de la peine, de la luxure, de l'illusion, du doute, etc.; qui, par sa perception de l'aigü et du grave[116], du court, du long et prolongé[117], du crié, de l'interrompu abruptement, et du mélangé[118], et qui par sa sensibilité à la danse, à la musique, au vocal et à l'instrumental, à la perte de conscience, au baillement,

[116] *Accents.*
[117] *Voyelles.*
[118] *Syllabes.*

etc., est le soi qui entend, sent, goûte, pense, comprend, agit et discrimine, dont le signe est la mémoire, (qui étudie) les Puranas, le Nyaya, les Mimansas et les Dharmashastras, et qui distingue le fait d'entendre, de sentir et d'attirer de la généralité des actions : Il est appelé l'Atman intérieur.

अथ परमात्मा नाम यथाक्षरमुपासनीयः ।
स च प्राणायामप्रत्याहारसमाधियोगानुमानाध्यात्मचिन्तकं वटकणिका श्यामाकतण्डुलो बालाग्रशतसहस्त्रविकल्पनादिभिर्न लभ्यते नोपलभ्यते ।
न जायते म्रियते न शुष्यते न दह्यति न कम्पते न भिद्यते न च्छिद्यते निर्गुणः साक्षीभूतः ।
शुद्धो निरवयवात्मा केवलः सूक्ष्मो निष्कलो निर जनो निरभिमानः शब्दस्पर्शरसरूपगन्धवर्जितो
निर्विकल्पो निराकाङ्क्षः सर्वव्यापी सो चिन्त्यो वर्ण्यश्च
पुनात्यशुद्धान्यपूतानि निष्क्रियः
संस्कारो नास्ति संस्कारो नास्त्येष परमात्मा पुरुषो नाम ।।३।।

atha paramātmā nāma yathākṣaramupāsanīyaḥ |
sa ca praṇāyāmapratyāhārasamādhiyogānumānādhyātmacintakaṃ vaṭakaṇikā śyāmākataṇḍulo bālāgraśatasahastravikalpanādibhirna labhyate nopalabhyate |
na jāyate mriyate na śuṣyate na dahyati na kampate na bhidyate nacchidyate nirguṇaḥ sākṣībhūtaḥ |
śuddho niravayavātmā kevalaḥ sūkṣmo niṣkalo nirañjano nirabhimānaḥ śabdasparśarasarūpagandhavarjito
nirvikalpo nirākāṅakṣaḥ sarvavyāpī so'cintyo'varṇyaśca
punātyaśuddhānyapūtāni niṣkriyaḥ
saṃskāro nāsti saṃkāro nāstyeṣa paramātmā purūṣo nāma ||3||

3.- Maintenant au sujet du Paramatman : En vérité Il doit être réalisé selon les préceptes des Vedas. Et Il (se révèle) à celui qui, par le yoga du pranayama[119], de pratyahara[120] et de samadhi[121], ou par la discrimination, médite sur l'adhyatma[122]. Il est comme la graine du banyan, ou comme la graine du shyamaka[123], conçu comme étant aussi subtil que le cent millième de la pointe d'un cheveu, etc. Il ne peut être appréhendé ni perçu. Il est non né, Il ne meurt pas, Il n'est ni desséché, ni brûlé, ni ébranlé, ni percé, ni rompu; Il est au-delà de toutes les qualités (gunas) le Témoin, éternellement pur, de l'essence de l'indivisible, unique subtil, sans composants, sans souillure, sans égoïsme, dépourvu de son, de toucher, de goût, de vue et d'odeur, dépourvu de doute, sans expectation; Il est présent en tout, impensable, indescriptible, Il purifie le sale et le souillé; Il est sans action; Il n'a pas de samkaras (impressions dans le mental) : Il est le Purusha qui est appelé le Paramatman.

---

[119] *Le contrôle du souffle, de la respiration. Une des étapes du yoga (maîtrise de pranomayakosa). Ce sujet sera abordé dans HAMSA.*

[120] *Le retrait des sens, stade suivant du yoga (maîtrise de manomayakosa) (d°).*

[121] *Stade suivant du Yoga, quelquefois traduit par 'transe' ou 'extase' : état d'union.*

[122] *La vérité essentielle, essence de toute chose. Comme dans 'Adhyatma ramayana' : le Ramayana dans son essence.*

[123] *Quoique très petit, ses pousses donnent de longues tiges.*

Paramahamsopanishad

(Traduite ici à partir de la version anglaise de Swami Madhavananda)

ॐ भद्रं कर्णेभिः शृणुयाम देवा भद्रं पश्येमाक्षभिर्यजत्राः ।
स्थिरैरङ्गैस्तुष्टुवांसस्तनूभिर्व्यशेम देवहितं यदायुः ।
स्वस्ति न इन्द्रो वृद्धश्रवाः स्वस्ति नः पूषा विश्ववेदाः ।
स्वस्ति नस्तार्क्ष्यो रिष्टनेमिः स्वस्ति नो बृहस्पतिर्दधातु ।
ॐ शान्तिः शान्तिः शान्तिः ।
हरिः ॐ

Aum bhadraṃ karṇebhiḥ śṛṇuyāma devā bhadraṃ paśyemākṣabhiryajatrāḥ |
sthirairaṅgaistuṣṭuvāṃsastanubhirvyaśema devahitaṃ yadāyuḥ |
svasti na indro vṛddhaśavāḥ svasti naḥ pūṣā viśvavedāḥ |
svasti nastārkṣyo'riṣṭanemiḥ svasti no bṛhaspatirdadhātu |
Aum śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ |
Hariḥ aum

Aum ! Ô Devas, puissions-nous entendre de nos oreilles ce qui est auspicieux; puissions-nous voir de nos yeux ce qui est auspicieux. Ô vous dignes d'adoration ! Puissions-nous jouir de la durée de la vie attribuée par les Devas, en les louant avec nos corps et nos membres fermes ! Puisse

le glorieux Indra nous bénir ! Puisse le soleil omniscient nous bénir ! Puisse Garuda, foudre pour le mal, nous bénir ! Puisse Brihaspati nous accorder le bien-être ! Aum ! Paix ! Paix ! Paix ! Hari Om !

अथ योगिनां परमहंसानां को यं मार्गस्तेषां का स्थितिरिति नारदो भगवन्तमुपगत्योवाच । तं भगवानाह । यो यं परमहंसमार्गो लोके दुर्लभतरो न तु बाहुल्यो यद्येको भवति स एव नित्यपूतस्थः स एव वेदपुरुष इति विदुषो मन्यन्ते महापुरुषो यच्चित्तं तत्सर्वदा मैयेवावतिष्ठते तस्मादहं च तस्मिन्नेवावस्थीयते । असौ स्वपुत्रमित्रकलत्रबन्ध्वादी शिखायज्ञोपवीते स्वाध्यायं च सर्वकर्माणि संन्यस्यायं ब्रह्माण्डं च हित्वा कौपीनं दण्डमाच्छादनं च स्वशरीरुपभोगार्थाय च लोकस्योपकारार्थाय च परिग्रहेत्तच्च न मुख्यो स्ति को यं मुख्य इति चेदयं मुख्यः ।।१।।

atha yogināṃ paramahaṃsānāṃ ko'yaṃ mārgasteṣāṃ ko sthitiriti nārado bhagavantamupagatyovāca | taṃ bhagavānāha | yo'yaṃ paramahaṃsamārgo loke durlabhataro na tu bāhulyo yadyeko bhavati sa eva nityaputasthaḥ sa eva vedapuruṣa iti viduṣo manyante mahāpuruṣo yaccittaṃ tatsarvadā mayyevāvatiṣṭate tasmādahaṃ ca tasminnevāvasthīyate | asau svaputramitra-kalatrabandhvādīñśikhāyajñopavīte svādhyāyaṃ ca sarvakarmāṇi saṃnyasyāyaṃ brahmāṇḍaṃ ca hitvā kaupīnaṃ daṇḍamācchādanaṃ ca svaśarīropabhogārthāya ca lokasyopakārārthāya ca parigrahettacca na mukhyo'sti ko'yaṃ mukhya iti cedayaṃ mukhyaḥ ||1||

1.- "Quelle est la voie des Paramahamsa Yogis[124], et quels sont leurs devoirs ?", fut la question que Narada demanda au Seigneur Brahma en allant le voir. Le Seigneur lui répondit : La voie des Paramahamsas sur laquelle tu questionnes est accessible aux gens avec la difficulté la plus grande; ils n'ont pas beaucoup de protagonistes, et ce serait assez s'il y en avait un de la sorte. En vérité, un tel être demeure dans le Brahman toujours pur; il est vraiment le Brahman indiqué dans les Vedas : c'est ce que maintiennent les connaisseurs de la Vérité; il est le grand, car son mental demeure toujours en Moi; et Moi aussi, pour cette raison, Je demeure en lui. Ayant renoncé à ses enfants, à ses amis, à sa femme et à ses relations etc.; et ayant abandonné la shikha, le cordon sacré, l'étude des Vedas et toutes les oeuvres aussi bien que cet univers[125], il doit utiliser la kaupina, le bâton et juste assez de vêtements, etc. pour la stricte maintenance de son corps et pour le bien de tous[126]. Et cela n'est pas la dernière chose. Si on demande quelle est la dernière chose, elle est ce qui suit :

---

[124] *Les Paramahamsa yogis sont ceux qui ont contrôlé toutes les facultés 'sortantes' du mental et qui ont atteint la concentration par la pratique des huit moyens du Yoga (yama, niyama, asana, pranayama, pratyahara, dharana, dhyana et samadhi (v. Hamsa)). Ils ont atteint l'état de supraconscience dans lequel toute illusion du monde s'est évanouie dans la réalisation directe de la Vérité. Ils appartiennent à l'ordre le plus élevé des sannyasis.*

[125] *La shikha est la touffe de cheveux maintenue au sommet de la tête. Le paramahamsa a renoncé à tout, à tous les signes, à toutes les études, oeuvres, et a renoncé totalement au monde.*

[126] *Qui le reconnaîtront à la kaupina, au bâton,etc... et en l'approchant pourront s'élever.*

न दण्डं न शिखां न यज्ञोपवीतं न चाच्छादनं चरति परमहंसः । न शीतं न चोष्णं न सेखं न दुःखं न मानावमाने च षड़ूर्मिवर्जे निन्दागर्वमत्सरदम्भदर्पेच्छाद्वेषसुखदुःखकामक्रोधलोभमोहहर्षासूयाहंकारा दींश्च हित्वा स्ववपुः कुणपमिव दृश्यते यतस्तद्वपुरपध्वस्तं संशयविपरीतमिथ्याज्ञानानां यो हेतुस्तेन नित्यनिवृत्तस्तन्नित्य. बोधस्तत्स्वयमेवावस्थितिस्तं शन्तमचलमद्वयानन्दविज्ञानघन एवास्मि । तदेव मम परमधाम तदेव शिखा च तदेवोपवीतं च । परमात्मात्मानोरकत्वज्ञानेन तयोर्भेद एव विभग्नः सा संध्या ।।२।।

na daṇḍaṃ na śikhāṃ na yajñopavītaṃ na cācchādanaṃ carati paramahaṃsaḥ | na śītaṃ na coṣṇaṃ na sukhaṃ na duḥkhaṃ na mānāvamāne ca ṣaḍurmicarjaṃ nindāgarvamatsaradambhadarpecchādveṣasukhaduḥkhakāma-krodhalobhamohaharṣāsūyāhaṃkārādīṃśca hitvā svavapuḥ kuṇapamiva dṛśyate yatastadvapurapadhvastaṃ saṃśayaviparītami-thyājñānānāṃ yo hetustena nityanivṛttastannitya-bodhastatsvayamevāvasthitistaṃ śāntamacala-madvayānandavijñānaghana evāsmi | tadeva mama paramadhāma tadeva śikhā ca tadevopavītaṃ ca | paramātmātmanorakatvajñānena tayorbheda eva vidhagnaḥ sā saṃdhyā ||2||

2.- Le Paramahamsa ne porte ni le bâton, ni la shikha, ni le cordon sacré ni de couverture. Il ne ressent ni le froid, ni la chaleur, ni le bonheur ni la misère, ni l'honneur ni le mépris, etc. Il convient qu'il soit au-delà de l'atteinte des six vagues de cet océan du monde[127]. Ayant abandonné toute pensée de calomnie, de vanité, de jalousie, d'ostentation, d'arrogance, d'attachement aux ou d'antipathie envers les objets, de joie et de peine, de désir (charnel), de colère, de cupidité, d'illusion de soi, d'exaltation, d'envie, d'égoïsme et autres, il regarde son corps comme un cadavre car il a complètement détruit

[127] *Faim, soif, peine, illusion, décadence et mort.*

l'idée de corps. Eternellement libre de la cause du doute, des fausses idées et de la connaissance fausse, réalisant le Brahman Eternel, il vit lui-même en Cela, avec la conscience : "Je suis Lui, je suis Cela qui est toujours calme, immuable, non divisé, de l'essence de la Connaissance-Béatitude, Cela seul est ma nature réelle." Cela (cette connaissance) seul est sa shikha. Cela seul est son cordon sacré. Par la connaissance de l'unité du Jivatman et du Paramatman, la distinction entre eux est elle aussi totalement disparue. Ceci est sa sandhya[128].

सर्वान्कामान्परित्यज्य अद्वैते परमस्थितिः ।
ज्ञानदण्डो धृतो येन एकदण्डी स उच्यते ।।
काष्ठदण्डो धृतो येन सर्वाशी ज्ञानवर्जितः ।
स याति नरकान्घोरीन्महारौरवसंज्ञकान् ।।
इदमन्तरं ज्ञात्वा स परमहंसः ।।३।।

sarvānkāmānparityajya advaute paramasthitiḥ |
jñānadaṇḍo dhṛto yena ekadañḍī sa ucyate ||
kāṣṭadaṇḍo dhṛto yena sarvāśī jñānavarjitaḥ |
sa yāti narakānghorānmahārauravasaṃjñakān ||
idamantaraṃ jñātvā sa paramahaṃsaḥ ||3||

3.- Celui qui, renonçant à tous les désirs, a sa demeure suprême dans l'Un sans second,et tient le bâton de la connaissance, est le véritable Ekadandi[129]. Celui qui

---

[128] *Sandhya : rite accompli à la sandhya, c'est à dire au moment intermédiaire du jour et de la nuit et de la nuit et du jour, à savoir à l'aube et au crépuscule.*

[129] *Ekadandi : à un seul bâton. Ce seul bâton est celui de la connaissance.*

porte un simple bâton de bois, qui prend goût à toutes sortes d'objets des sens et qui est dépourvu de Jnana (connaissance) va vers de terribles enfers connus comme Maharauravas. Connaissant la distinction entre ces deux, il devient un Paramahamsa.

आशाम्बरो न नमस्कारो न स्वधाकारो न निन्दा न स्तुतिर्यादृच्छिको भवेद्भिक्षुर्ना वीनं न विसर्जनं न मन्त्रं न ध्यानं नोपासनं च न लक्ष्यं नालक्ष्यं न पृथग्नापृथगहं न न त्वं न सर्वं चानिकेतस्थितिरेव भिक्षुः सौवर्णादीनां नौव परिग्रहेन्न लोकं नावलोकं चा बाधकः क इति चेद्बाधको स्त्येव यस्माद्भिक्षुर्हिरण्यं रसेन दृष्टं च स बेह्महा भवेत् । यस्माद्भिक्षुर्हिरण्यं रसेन स्पृष्टं च स पौल्कसो भवेत् । यस्माद्भिक्षुर्हिरण्यं रसेन ग्राह्यं च स आत्मीा भवेत् । तस्माद्भिक्षुर्हिरण्यं रसेन न दृष्ट च न स्पृष्ट च न ग्राह्यं च । सेर्वे कामा मनोगता व्यावर्तन्ते । दुःखे नोद्विग्नः सेखे न स्पृहा त्यागो रागे सर्वत्र शुभाशुभयोरनभिस्नेहो न द्वेष्टि न मोदं च । सर्वेषामिन्द्रियाणां गतिरुपरमते य आत्मन्येवावस्थीयते यत्पूर्णानन्दैकबोधस्तद्ब्रह्माहमस्मीति कृतकृत्यो भवति कृतकृत्यो भवति ।।४।।

āśāmbaro na namaskāro na svadhākāro na nindā na stutaryādṛcchiko bhavedbhikṣurnā"vāhanaṃ na visarjanaṃ na mantraṃ na dhyānaṃ nopāsanaṃ ca na lakṣyaṃ nālakṣyaṃ na pṛthagnāpṛthagahaṃ na na svaṃ na sarvaṃ cāniketasthitireva bhikṣuḥ sauvarṇādīnāṃ nauva parigrahenna lokaṃ nāvalokaṃ cā"bādhakaḥ ka iti cedbādhako'styeva yesmādbhikṣurhiraṇyaṃ rasena dṛṣṭaṃ ca sa brahmahā bhavet | yasmādbhikṣurhiraṇyaṃ rasena spṛṣṭaṃ ca sa paulkaso bhavet | yasmādbhikṣurhiraṇyaṃ rasena grāhyaṃ ca sa ātmahā bhavet |

tasmādbhikṣurhiraṇyaṃ rasena na dṛṣṭaṃ ca na spṛṣṭaṃ ca na grahyaṃ ca | sarvem kāmā manogatā vyāvartante | duḥkhe nodvignaḥ sukhe na spṛhā tyāgo rāgo sarvatra śubhāśubhayoranabhisneho na dveṣṭi na modaṃ ca | sarveṣāmindriyāṇāṃ gatiruparamate ya ātmanyevāvasthīyate yatpūrṇānandaikabodhastadbrahmāhamasmīti kṛtakṛtyo bhaveti kṛtakṛtyo bhavati ||4||

4.- Les points cardinaux sont son vêtement, il ne se prosterne devant personne, il n'offre pas d'oblation aux Pitris (manes), il ne blâme personne, il ne loue personne; le sannyasi est toujours d'une volonté indépendante. Pour lui il n'y a ni invocation ni cérémonie d'adieu; pas de mantra, pas de méditation; pas d'adoration; pour lui le monde phénoménal n'existe pas ni Cela qui est inconnaissable; il ne voit pas la dualité ni ne perçoit l'unité. Il ne voit ni "je" ni "tu" ni tout ceci.[130] Le sannyasi n'a pas de demeure. Il ne doit rien accepter qui soit fait d'or ou autre; il ne doit pas avoir de corporation de disciples ni accepter de richesse. Si on lui demande quel mal il y a à les accepter : oui, il y a du mal en le faisant. Parce que si le sannyasi regarde l'or avec désir, il se fait assassin de Brahman; parce que si le sannyasi touche l'or avec désir, il devient dégradé en Chandala; parce que s'il prend l'or avec désir, il se fait tueur de l'Atman. Aussi le sannyasi ne doit ni regarder ni toucher ni prendre de l'or avec désir. Tous les désirs du mental cessent d'exister, il n'est pas agité par la peine et il n'a aucun désir de bonheur; la renonciation à l'attachement aux plaisirs des sens arrive, et il est toujours détaché dans

[130] *Il a atteint le Brahman et est devenu un avec le Brahman sans second. Il n'y a donc rien en dehors de Lui. - "Ceci" : le monde phénoménal.*

le bien ou le mal; il ne hait point ni n'est exalté. La tendance extériorisante de tous les organes des sens s'affaisse en celui qui demeure dans le seul Atman. Réalisant : "Je suis ce Brahman qui est l'Un Infini, Connaissance-Béatitude", il atteint la fin de ses désirs, en vérité il atteint la fin de ses désirs.

ॐ भद्रं कर्णेभिः शृणुयाम देवाः० ।
स्वस्ति नो ० ।
ॐ शान्तिः शान्तिः शान्तिः ।
हरिः ॐ ।।

इति श्रीपरमहंसोपनिषत्समाप्ता ।।

Aum bhadraṃ karṇebhiḥ śṛṇuyāma devāḥ 0 |
svasti no 0 |
Aum śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ |
Hariḥ aum ||

iti śrīparamahaṃsopaniṣatsamāptā ||

Aum ! Ô Devas, puissions-nous entendre de nos oreilles etc ...
Aum Paix ! Paix ! Paix !
Hari Om !

Ici se termine la Paramahamsopanishad.

Vajrasucikopanishad

(Traduite ici à partir de la version anglaise de S. Radhakrishnan)

Cette Upanishad, qui appartient au Sama Veda, nous semble importante de nos jours, spécifiquement en ce qu'elle montre bien que la croyance en la caste par la naissance est absolument contraire au sanatana dharma (ou hindouisme), mais que la varna, ou couleur, de nos jours la classe, est une division naturelle de la société et que le brahmane se fait lui-même, qu'il est possible de changer de classe de par son évolution ou en retrouvant le niveau d'évolution atteint dans la vie antérieure. On pourrait dire pour résumer que ni la naissance ni une cérémonie ne font l'initié.

वज्रसूचिम् प्रवक्ष्यामि ज्ञानमाज्ञानभेदनम्
दूषणं ज्ञानहीनानाम् भूषणं ज्ञानचक्षुषां

vajrasūcim pravakṣyāmi jñānamajñānabhedanam
dūṣaṇaṃ jñānahīnānām bhūṣaṇaṃ jñānacakṣuṣāṃ

1.- Je vais décrire la doctrine Vajrasuchi qui brûle l'ignorance, condamne ceux qui sont dépourvus de

connaissance et exhalte ceux qui sont pourvus de l'oeil de la connaissance.

बाह्मणक्षत्रियवैश्यशूद्रा इति चत्वारो वर्णः तेषां वर्णानाम् ब्राह्मण एव प्रधान इति वेदवचनानुरूपं स्मृतिभिरपयुक्तम् । तत्र चोद्यमस्ति । को वा ब्राह्मणो नाम किंजीवः किंदेहः किंजातिः किंज्ञानम् किंकर्म किंधार्मिक इति ।।

brāhmaṇanakṣatriyavaiśyaśūdrā iti catvāro varṇāḥ teṣāṃ varṇānām brāhmaṇa eva pradhāna iti vedavacanānurūpaṃ smṛtibhirapyuktam | tatra codyamasti | ko vā brāhmaṇo nāma kiṃjīvaḥ kiṃdehaḥ kiṃjātiḥ kiṃjñānam kiṃkarma kiṃdhārmika iti ||

2.- Le Brahmane, le Kshatriya, le Vaishya et le Shudra sont les quatre varnas. Que le Brahmane est le chef de ces classes est en accord avec les textes védiques et est affirmé par les Smritis. A ce propos il y a un point digne d'investigation. Qui est, en vérité, le Brahmane ? Est-ce l'âme individuelle (jiva) ? Est-ce le corps ? Est-ce la classe basée sur la naissance ? Est-ce la connaissance ? Est-ce les actions ? Est-ce celui qui accomplit les rites ?

तत्र प्रथमो जीवो ब्राह्मण इति चेत्तन्न अतीतनागतानेकदेहानां तीवस्यैकरूपत्वत् ।
एकस्यापि कर्मवषदनेकदेहसम्भवात्सर्वशरीरणं जीवस्यैकरूपत्वछ तस्मान्नन तीवो ब्राह्मण इति ।।

tatra prathamo jīvo brāhmaṇa iti cettanna atītānāgatānekadehānāṃ jīvasyaikarūpatvat |

ekasyāpi karmavaśādanekadehasambhavāt sarvaśārīrāṇāṃ jīvasyaikarūpatvācca tasmānna jīvo brāhmaṇa iti ||

3.- De ceux-ci, si l'on prend le Jiva pour le Brahmane, il n'en est pas ainsi, car la forme de l'individu est une seule et même chose dans le grand nombre de corps passés et à venir. Même si le jiva est un, il y a de la place pour plusieurs corps du fait du travail du karma, et dans tous ces corps la forme du jiva est unique. Aussi le jiva n'est-il pas le brahmane.

तर्हि देहो ब्राह्मण इति चेत्तन्न ।
आचण्दलादि पर्यन्तानाम् मनुश्याणाम् प चभौतिकत्वेनदहस्यैरूपित्वत्
जरामरणधर्माधर्मादिसाम्यदर्शनात् बेाह्मणस्श्वेतवर्णः क्षत्रियो
रक्तवर्ण्यः वैश्यपीतवर्णः शूद्रः कृष्णवर्ण इति नियमाभावात् पित्रादिदहने
पुत्रादीनाम् ब्राह्महत्यादिदोषसम्भवछ तस्मन्न देहो ब्राह्मण इति ।।

tarhi deho brāhmaṇa iti cet tan na |
ācaṇḍalādi paryantānām manuśyāṇāmpañcabhautikatvenadehasyaikarūpatvat
jarāmaraṇadharmā-dharmādisāmyadarśanāt brāhmaṇas śvetavarṇaḥ kṣatriyo
raktavarṇaḥ vaiśyah pītavarṇaḥ śūdraḥ kṛṭṇavarṇa iti niyamābhāvāt pitrādidahane
putrādīnām brahmahatyādidoṣasambhavācca tasmān na deho brāhmaṇa iti ||

4.- Si on dit alors que le corps est le brahmane, il n'en est pas ainsi, du fait de l'unité de la nature du corps qui est composé des cinq éléments, dans toutes les classes (varnas) des êtres humains jusqu'aux chandalas, etc.; du fait de la perception des caractères communs du vieil âge et de la mort, de la vertu et du vice, du fait de l'absence de toute régularité dans le fait que le brahmane soit de teint clair, le kshatriya de teint rouge, le vaishya de teint

fauve, le shudra de teint sombre et du fait de la disposition des fils et des autres à devenir souillés du meurtre d'un brahmane et d'autres (fautes) en brûlant le corps de leurs pères et d'autres parents. Aussi le corps n'est-il pas le brahmane.

तर्हि जातिर्ब्राह्मण इति चेत्तन्न तत्र जात्यन्तरजन्तुष्वनेकजातिसम्भवा महर्षयो बहवस्सनति ऋष्यशृ गो मृग्याः कौशिकः कुशात् जाम्बुको जम्बुकत् वाल्मीको वल्मीकात् व्यासः कैवर्तकन्यायाम् शशपृष्ठात् गौतमः वसिष्ठ ऊर्वश्याम् अगस्त्यः कलशे जात इति श्रुतत्वात् एतेषां जात्या विनाप्यग्रे ज्ञानप्रतिपादिता ऋषयो बहवस्सनति तस्मान्न जातिर्ब्राह्मण इति

tarhi jāti brāhmaṇa iti cet tan na tatra jātyantarajantuṣvanekajātisambhavā maharṣayo bahavassanti ṛṣyaśṛñgo mṛgyāḥ kauśikaḥ kuśāt jāmbuko jambukāt vālmīko valmīkāt vyāsaḥ kaivartakanyāyām śaśapṛṣṭhāt gautamaḥ vasiṣṭha ūrvaśyām agastyaḥ kalaśe jāta iti śrutatvāt eteṣāṃ jātyā vināpyagre jñanapratipāditā ṛṣayo bahavassanti tasmān na jātirbrāhmaṇa iti.

5.- Alors si l'on dit que la naissance (fait) le brahmane, il n'en est pas ainsi, car il y a beaucoup d'espèces parmi les créatures autres que l'homme; beaucoup de sages sont d'origines diverses. Nous savons par les livres sacrés que Rishyashringa est né d'un cerf, Kaushika de l'herbe kusha, Jambuka d'un chacal, Valmiki d'une fourmilière, Vyasa d'une femme pêcheur, Gautama du dos d'un lièvre, Vasishtha d'Urvashi, Agastya d'une jarre en terre. Parmi eux, malgré leur naissance, il y a beaucoup de sages qui ont aussi pris le rang le plus élevé, ayant donné preuve de leur sagesse. Ainsi la naissance ne fait pas le brahmane.

तर्हि ज्ञानम् ब्राह्मण इति चेत्तन्न शत्रियादयो हि
परमार्थदर्शनो भिज्ञा बहवस्सनति तस्मान्न ज्ञानम् बेाह्मण इति

tarhi jñānam brāhmaṇa iti cettanna kṣatriyādayo'hi
paramārthadarśano'bhijñā bahavassanti tasmān brāhmaṇa iti

6.- Alors (si l'on dit) que la connaissance (fait) le brahmane, il n'en est rien parce que parmi les kshatriyas et autres y en a beaucoup qui ont vu la Réalité la Plus-Haute et atteint la sagesse. Ainsi la connaissance ne (fait pas) le brahmane.

तर्हि कर्म बेाह्मण इति चेत्तन्न सर्वेशाम् त्राणिनाम्
त्रारब्धस चितागामिकर्मसाधर्म्यदर्शनात्
कर्माभिप्रेरिता: सन्तो जना: क्रिया: कुर्वन्तीति
तस्मान्नकर्म ब्राह्मण इति

tarhi karma brāhmaṇa iti cettanna sarveśām prāṇinām
prārabdhasañcitāgāmikarmasādharmyadarśanāt
karmābhi preritāḥ santo janāḥ kriyāḥ kurvantīti
tasmān na karma brāmaṇa iti

7.- Alors (si l'on dit) que les oeuvres (font) le brahmane, il n'en est rien, car nous voyons que les oeuvres commencées dans la présente incarnation ou accumulées pendant les vies précédentes ou à commencer dans une future incarnation sont communes à toutes les créatures vivantes et que les hommes de bien accomplissent des oeuvres poussés par leur karma passé. Aussi les oeuvres ne font-elles pas le brahmane.

तर्हि धार्मिको बेाह्मण इति चेत्तन्न
क्षत्रियादयो हिरण्यदातारो बहवस्सनति
तस्मान्न धार्मिको ब्राह्मण इति

tarhi dharmiko brāhmaṇa iti cettanna
kṣtriyādayo hiraṇyadātaro bahavassanti
tasmānna dhārmiko brāhmaṇa iti.

8.- Alors (si l'on dit) que celui qui accomplit des devoirs religieux est un brahmane, il n'en est rien, car il y a eu beaucoup de kshatriyas et d'autres qui ont donné de l'or. Aussi celui qui accomplit des rites religieux n'est-il pas le brahmane.

तर्हि कसे वा ब्रज्ञह्मणो नाम
यः कष्चिदात्मानमद्वितीयम् जातिगुणक्रियाहीनम्
षडुर्मिषड्भावेत्यदिसर्वदोषरहितम्
सत्यज्ञानानन्दानन्तस्वरूपम् स्वयम्
निर्विकल्पमशेषकल्पाधारमशेषभूतान्तर्यमित्वेन वर्तमानम्
अन्तर्बहिश्चाकाशवदनुस्युतमखण्डानन्दस्वभावमप्रमेयम्
अनुभवैकवेद्यमपरोक्षतयाभासमानम्
करतलामलकवत् साक्षातपरोक्षीकृत्य कृतार्थतया कामरागादिदोषरहितः
शमादिगुण सम्पन्नो
भावमात्सर्यतृष्णाशामोहादिरहितः दम्भाहंकारादिभिरसंस्पृष्टचेता वर्तते
एवमुक्तलक्षणो यः स एव बेाह्मण इति
श्रुतिस्मृतिपुराणेतिहासानामभिप्रायः
अन्यथाब्राह्मणत्वकसद्धर्नास्त्येव सच्चिदानन्दमात्मानमद्वितीयम् ब्रह्म भावयेत्
आत्मनमद्वितियम् ब्रह्मम भावयेदित्युपनिषद् ।।

tarhi ko vā brāhmaṇo nāma

yaḥ kaścidātmānamadvitīyam jātiguṇakriyāhīnam
ṣaḍūrmiṣaḍbhavetyādisarvadoṣarahitam
satyajñānānandānantasvarūpam svayam
nirvikalpam aśeṣakalpādhāram aśeṣabhūtantaryamitvena vartamānam
antarbahiścākāśavadanusyūtam akhaṇḍānandasvabhāvamaprameyam
anubhavaikavedyamaparokṣatayābhāsamānam
karatalāmalakavat sākṣāt aparokṣīkṛtya kṛtārthayā kāmarāgādidoṣarahitaḥ
śamādiguṇa sampanno
bhāvamātsaryatṛṣṇāśāmohādirahitaḥ dambhāhaṃkāradibhirasaṃpṛṣṭacetā vartate
evam uktalakṣaṇo yaḥ sa eva brāhmaṇa iti
śrutismṛtipurāṇetihāsānām abhiprāyaḥ
anyathābrāmaṇatvasiddhir nāstyeva saccidānandamātmānam advitāyam brahma bhāvayet
ātmanamadvitiyam brahma bhāvayedityupaniṣad ||

9.- Alors, qui en vérité est le brahmane ? Celui qui, après avoir perçu, comme le fruit amalaka dans la paume de sa main, le Soi sans second, dépourvu de distinction de naissance, d'attribut et d'action, dépourvu de toutes fautes comme les six infirmités[131] et les six états[132], de la forme de la vérité, de la sagesse, de la béatutide et de l'éternité; qui est par lui-même, dépourvu de déterminations, base de déterminations sans fin, qui fonctionne comme esprit résidant à l'intérieur de tous les êtres, qui se répand à l'intérieur et à l'extérieur de tous comme l'éther, de la nature de la béatitude, indivisible, incommensurable, uniquement réalisable par l'expérience et qui se manifeste directement et, par l'accomplissement de sa n ature, devient débarrassé des fautes du désir, de l'attachement, etc., et doué des qualités de tranquillité, etc... débarrassé des états d'être, de rancune, d'avidité, d'expectation, de

[131] *Les 6 infirmités sont : vieillesse, mort, chagrin, illusion, faim et soif.*
[132] *Les 6 états sont : naissance, être, croissance, changement, déclin et périssement.*

confusion, etc., le mental inaffecté par l'ostentation, l'égoïsme et autres, il vit. Celui seul qui possède toutes ces qualités est le brahmane. Telle est la vue des textes et de la tradition védiques, du savoir et de l'histoire de jadis. L'accomplissement de l'état de brahmane est sinon impossible. Médite sur le Brahman, le Soi qui est Existence-Conscience-Béatitude, sans second; médite sur Brahman qui est sans second. Telle est l'upanishad.

Quelques autres textes sur la 'classe'

(pour prouver encore et encore que le système de la caste
par la naissance est tout à fait contraire au Sanatana Dharma
et n'a rien à voir avec le véritable Hindouisme).

शृणु यक्ष कुलं ताज न स्वाधयायो न श्रुतम् ।
कारणम् वा द्विजत्वे च वृत्तमेवन संशयः ।।

śṛṇu yakṣa kulaṃ tāta na svādhyayo na śrutam |
kāraṇam vā dvijatve ca vṛttamevana saṃśayaḥ ||

(MAHABHARATA, Aranya Parva, 312, 106)

Cher Yaksha, écoute : ni l'étude ni l'érudition ne sont la cause de la re-naissance. La conduite est la base, il n'y a aucun doute là-dessus.

सत्यम् दानम् क्षमा शीलमनृशंस्यम् तपो घृणा ।
द्दश्यन्ते यत्र नागेन्द्र स ग्राह्मण इति स्मृतिः ।।

satyam dānam kṣamā śīlamanṛśaṃsyam tapo ghṛṇā |
dṛśyante yatra nāgendra sa brāhmaṇa iti smṛtiḥ ||

Ô roi des serpents, celui en qui se manifestent la véracité, la charité, la patience, la bonne conduite, la non-blessure, l'austérité et la compassion est un brahmane selon la tradition sacrée.

यत्रैतल्लक्ष्यते सर्प वृत्तं स ब्राह्मणस्समृतः ।
यत्रैतन्न भवेत् सर्वं तंश्सूद्रमिति निर्दिशेत् ।।

yatraitallakṣyate sarpa vṛttaṃ sa brāhmanassmṛtaḥ |
yatraitanna bhavet sarvaṃ śūdram iti nirdiśet ||

Ô serpent, celui en qui cette conduite est manifeste est un brahmane, celui en qui cela est absent, traite-le comme un shudra.

(Mahabharata, Aranya Parva, 180, 20, 27)

निराशिषमनारम्भम् निर्नमस्कारमस्तुतिम् ।
अक्षीणं क्षीणकर्माणं तम्देवा ब्राह्मणं विदुः
nirāśiṣam anārambham nirnamaskāram astutim |
akṣīṇaṃ kṣīṇakarmāṇaṃ tam devā brāhmaṇaṃ viduḥ

(Mahabharata, XII - 269, 34)

Les dieux considèrent comme brahmane celui qui n'a pas de désirs, qui n'entreprend aucun travail, qui ne salue ni ne loue personne, dont le travail a été épuisé mais qui demeure lui-même inchangé.

चतुर्वर्ण्यं मया सृष्टं गुण्यकर्मविभागशः ।
तस्य कर्तारमपि मां विद्ध्यकर्तारमव्ययम् ।।१३।।
cāturvarṇyaṃ mayā sṛṣṭhaṃ guṇakarmavibhāgaśaḥ |
tasya kartāramapi māṃ viddhyakartāramavyayam ||13||

Les quatre varnas (ordres de la société) furent créés par Moi en les classifiant selon le mode prédominant de Prakrti[133] en chacun et en proportion des devoirs correspondants; quoiqu'auteur de cette création, sache que Moi, le Seigneur Immortel, suis un non-acteur.

(Bhagavadgita - 4 - 13)

[133] *Sattva, rajas ou tamas.*

Bhikshuka Upanishad

भिक्षूणां पटलं यत्र विश्रान्तिमगमत्सदा ।
तन्त्रैपदं ब्रह्मतत्त्वं ब्रह्ममात्रं करोतु माम् ।।

bhikṣūṇāṃ paṭalaṃ viśrāntimagamatsadā |
antraipadaṃ brahmatattvaṃkarotu māmam ||

ॐ पूर्णमदः पूर्णमिदं
पूर्णात् पूर्णमुदच्यते ।
पूर्णस्य पूर्णमादाय
पूर्णमेवावशिष्यते ।।
ॐ शातिः शातिः शातिः ।।

aum pūrṇamadaḥ pūrṇamidaḥ
pūrṇāt pūrṇamudacyate |
pūurṇasya pūrṇamādāya
pūrṇamevāvaśiṣyate ||
aum śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ

Aum. Cela est infini, et ceci est infini. L'infini procède de l'infini. Prenant l'infinitude de l'infini, il demeure comme le seul infini.

Aum ! Paix ! Paix ! Paix !

ॐ अथ भिक्षूणां मोक्षार्थिनां
कुटीचकबहूदकहंसपरमहंसाश्चेति चत्वारः ।

aum atha bhikṣūṇāṃ mokṣārthināṃ
kuṭīcakabahūdakahaṃsaparamahaṃsāśvati catvārah |

1. Les moines mendiants qui désirent la libération sont de quatre sortes : le Kutichaka, le Bahudaka, le Hamsa et le Paramahamsa.

कुटीचका नाम गौतमभरद्वाजयाज्ञवल्क्यवसिष्ठ -
प्रभतयो ष्टौ ग्रासाश्चरन्तो
योगमार्गे मोक्षमेव प्रार्थयन्ते ।

kuṭīcakā nāma gautamabharadvājayājñavalkyavasiṣṭa-
prabhṛtayo' ṣṭau grāsāśvaranto
yogamārge mokṣameva prārthayante |

2. Ceux qui sont appelés Kutichakas [134], comme Gautama, Bharadvaja, Yajnavalkya et Vasistha, subsistent de huit bouchées de nourriture et ne recherchent que la liberation par la voie du Yoga.

[134] Ascètes vivant dans des huttes.

अथ बहूदका नाम त्रिदण्डकमण्डलुशिखा –
यज्ञोपचीतकाषायवस्त्रधारिणो
ब्रह्मर्षिगहे मधुमांसं वर्जयित्वाष्टौ
ग्रासान्भैक्षाचरणं कृत्वा
योगमार्गे मोक्षमेव प्रार्थयन्ते ।

Atha bahūdakā nāma tridaṇḍakamaṇḍaluśikhā-
yajñopacītakāṣāyavastradhāriṇo
brahmarṣigṛhe madhumāṃsaṃ varjaitvāṣṭau
grāsānbhaikṣācaraṇaṃ kṛtvā
yogamārge mokṣameva prārthayante |

3. Ensuite, ceux qui sont appelés Bahudakas[135] qui portent le tridanda[136], le pot à eau et une touffe de cheveux, le cordon sacré et un vêtement de couleur ocre. Evitant le vin et la viande, ils subsistent de huit bouchées de nourriture obtenue en aumônes des demeures des sages brahmanes et ils ne recherchent que la libération dans la voie du Yoga.

अथ हंसा नाम ग्राम एकरात्रं नगरे प चरात्रं
क्षत्रे सप्तरात्रं तदुपरि न वसुयः ।
गेमूत्रगोमयाहरिणो नित्यं चान्द्रायणपरायणा
योगमार्गे मोक्षमेव प्रार्थयन्ते ।

Atha haṃsā nāma grāma ekarātraṃ nagare pañcarātraṃ
kṣetre saptarātraṃtadupari na vasuyaḥ |
gomutragomayāhariṇo nityaṃ cāndrāyaṇaparāyaṇā
yogamāge mokṣmeva prārthyante |

[135] Que l'on trouve près d'eaux sacrées.
[136] Trident, bâton.

4. Puis ceux appelés Hamsas qui trouvent abri pour une nuit dans un village, cinq nuits dans une ville et sept nuits ou plus dans un lieu sacré. Subsistant d'urine de vache et d'autres produits de la vache, et toujours adonnés au voeu de chandrayana, ils ne recherchent que la libération dans la voie du Yoga.

अथ परमहंसा नाम संवर्तकारुणश्वेतकेतुजडभरत –
दत्तात्रेयशुकवामदेहारीतकप्रभतयो ष्टौ
ग्रासांश्चरन्तो
योगमार्गे मोक्षमेव प्रार्थयन्ते ।।

atha paramahaṃsānāma saṃvartakāruṇaśvetaketujaḍabharata-
dattātreyaśukavāmadehārītakaprabhṛtayo'ṣṭau
grāsāṃśvaranto
yogamārge mokṣameva prārthayante ||

5. Puis ceux appelés Paramahamsa (comme) Samvartaka, Aruni, Svetaketu, Jadabharata, Dattatreya, Suka, Vamadeva et Harita, qui vivent de huit bouchées de ourriture et ne recherchent que la liberation dans la voie du Yoga.

वक्षमूले शून्यगहे श्मशानवासिनो वा
साम्बरा वा दिगम्बरा वा ।
न तेषां धर्माधर्मौ लाभालाभौ
शुद्धाशुद्धौ द्वैतवर्जिता समलसेष्टाश्मका चनाः
सर्ववर्णेषु भैक्षाचरणं कृत्वा सर्वत्रात्मैवेति पश्यन्ति ।

vṛkṣamūle śūnyagṛhe śmaśānavāsino vā
sāmbarā vā digambarā vā|

na teṣāṃ dharmādharmau lābhālābhau
śuddhāśuddhau dvaitavarjitā samalaseṣṭāśmakāñcanāḥ
sarvaṇoṣu bhaikṣācaraṇaṃ kṛtvā sarvatrātmaiveti paśyanti |

Ils trouvent refuge à l’ombre des arbres, dans des maisons désertes ou dans un cimetière. Ils peuvent porter une robe ou être nus. Ils n’observent ni Dharma ni Adharma. Ils ne sont conscients ni du profit ni de la perte. Ils rejettent le Visishtadvaïta [137], the Shuddha Dvaïta [138] et l’Ashuddha Dvaïta. Estimant de la meme manière un caillou, une pierre et de l’or, ils recoivent des aumônes de (personnes) de toutes les *varnas*[139] et ils ne voient partout que l’Atman.

अथ जातरूपधरा निर्द्वन्द्वा निष्परिग्रहाः
शुल्कध्यानपरायणा आत्मनिष्ठाः प्राणसंधारणार्थे
यथोक्तकाले भैक्षमाचरन्तः शून्यागारदेवगह –
तणकूटवल्मीकवक्षमूलकुलालशालाग्निहोत्रशालानदीपुलिन –
गिरिकन्दरकहरकोटरनिर्झरस्थण्डिले तत्र ब्रह्ममार्गे
सम्यक्संपन्नाः शुद्धमानसाः परमहंसाचरणेन
संन्यासेन देहत्यागं कुर्वन्ति ते परमहंसा नामेत्युपनिषते ।।
atha jātarūpadharā nirdvandvā niṣparigrahāḥ
śulkadhyānaparāyaṇā ātmaniṣṭāḥ prāṇasaṃdhāraṇārthe
yathoktakāle bhaikṣamācarantaḥ śūnyāgāradevagṛha-
tṛṇakūṭavalmīkavṛkṣamūlakulālaśālāgnitraśālānadīpulina-

[137] De Ramanuja.
[138] De Madhavacharya.
[139] Il faut bien éviter ici de traduire le mot ‘varna’, qui veut dire ‘couleur’, par le mot ‘caste’. Ils recoivent des aumônes des 4 classes, brahmanes, kshatriyas, vaishyas et shudras.

girikandarakaharakoṭaranirjharasthaṇiḍale tatra brahmamārge
samyaksaṃpannāḥ śuddhamānasāḥ paramahaṃsācaraṇena
saṃnyāsena dehatyāgaṃ kurvanti te paramahaṃsā nāmetuypaniṣate ||

Nus, non affectés par les dvandvas[140], ne recevant aucun présent, pratiquant uniquement la pure méditation, établis dans le seul Atman, recevant des aumônes au moment prescrit pour soutenir la vie, (s'abritant) dans une maison déserte, un temple, sur une botte d'herbe, une fourmilière, à l'ombre d'un arbre, dans une hutte de potier, dans un lieu où le feu rituel est entretenu, sur les rives sableuses d'une rivière, dans un fourré de montagne ou dans une caverne, dans un trou dans un arbre , près d'une chute d'eau ou sur un morceau de sol propre, ils sont bien sur la voie de la réalisation de Brahman; le mental pur, ils abandonnent leur corps dans létat de renoncement comme un Paramahamsa. Ce sotn vraiment les Paaramahamsas.

इति भिक्षुकोपनिषत्समाप्ता ।।

iti bhikṣūkopaniṣatsamāptā ||

Ici se termine la Bhiksukopanishad.

[140] Paires opposées : chaud-froid, blanc-noir, etc.

Yogasara upanishad

La YOGASAROPANISHAD ne fait pas partie des 108 upanishads principales. Très courte, elle résume et contient l'essence du Raja Yoga.

Satguru paratmane namah
Salutations au SadGuru, au Paramatma

(Shanti mantra)

ॐ यो वै ब्रह्मणं विदधाति पूर्व
याो वै वेदांश्च प्रहिणोति तस्मै ।
तं ह देवमात्मबुद्धिप्रकशं
मुमुक्षुर्वै शरणमहं प्रपद्ये ।।
ॐ शान्तिः शान्तिः शान्तिः ।।

Aum yo vai brahmāṇaṃ vidadhāti pūrvam
yo vai vedāṃśca prahiṇoti tasmai |
taṃ ha devamātmabuddhi prakāśaṃ
mumukṣurvai śaraṇamahaṃ prapadye ||
Om śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ ||

Aum. A Lui qui ordonne à Brahma au commencement
et qui lui délivre les Vedas, à ce Dieu éclairé par
Sa propre intelligence, j'ai recours, avide de libération.
Om Paix Paix Paix.

अथातो योगं व्याख्यास्यामः ।
athāto yogaṃ vyākhyāsyāmaḥ | (1)

Le Yoga est maintenant expliqué.

योगश्चित्तवृत्तिनिरोधः ।
yogaścittavṛttinirodhaḥ | (2)

Le Yoga est la restriction des vagues mentales.

ततश्च परमात्मना समवायः ।
tatśca paramātmanā samavāyaḥ | (3)

Il y a alors communion avec le Paramatman.

गुरोरन्तिकाद्योगमभ्यस्येत् ।
gurorantikādhyogamabhyasyet | (4)

Apprends le Yoga avec un guru

सरस्यावर्तादिव वृत्तिरन्तः करणपरिणामः ।
sarasyāvartādiva vṛttirantaḥ karaṇapariṇāmaḥ | (5)

Une vritti est un tourbillon dans le lac mental

चितिर्मूर्तिमती । सा चाप्रतिहता शक्तिः ।
citirmūrtimatī | sā cāpratihatā śaktiḥ | (6)

La pensée est une chose. La pensée est une force dynamique.

उद्रिक्तं मनश्चित्तं यत्प्रभवा वृत्तयः ।
udriktaṃ manaścittaṃ yatprabhavā vṛttayaḥ | (7)

La citta est la substance mentale d'où apparaissent les vrittis.

बुद्धिप्रयुक्तं मनो बह्योन्द्रियं द्वारीकृत्य विषयं प्रतिपद्यते ।
buddhiprayuktaṃ mano bāhyondriyaṃ dvārīkṛtya viṣayaṃ pratipadyate | (8)

La perception ne vient que lorsque le mental
est relié au centre et à l'instrument extérieur.

विषयसुखं दुःखवत्परित्याज्यम् ।
viṣayasukhaṃ duḥkhavatparityājyam | (9)

Le plaisir doit aussi être abandonné, comme la peine.

प्रकृतिस्त्रिगुणावलम्बनी ।
prakṛtistriguṇāvalambanī | (10)

Prakriti opère à travers trois gunas.

यं कंचिद्विषयं बाह्यमाभ्यन्तरं चा अनुसन्दधात्यस्य चित्तैकाग्रयं धारणा ।

yaṃ kaṃcidviṣayaṃ bāhyamābhyantaraṃ
cā anusandabhātyasya cittaikāgrayaṃ dhāraṇaṃ | (11)

Dharana (concentration) est le fait de fixer le mental sur un idéal ou sur un point ou sur un objet intérieur ou extérieur.

तैलधारावदनुसन्धाननैरन्तर्यं ध्यानम् ।

tailadhārāvadanusandhānanairantaryaṃ dhyānam | (12)

Dhyana (méditation) est le fait de conserver le courant d'une (seule) idée comme la coulée de l'huile.

समाधिर्द्विविधः संप्रज्ञातो संप्रज्ञातश्चेति ।

samadhirdvividhaḥ saṃprajñāto'saṃprajñāśceti | (13)

Le samadhi est de deux sortes, Samprajnata et Asamprajnata[141].

निस्त्रैगुण्यो योगी कैवल्यमश्नुते ।

nistraiguṇyo yogī kaivalyamaśnute | (14)

Le Yogi se sépare des trois Gunas et atteint Kaivalya (l'isolation).

---

141 *Samprajnata ou Savikalpa - Asamprajnata ou Nirvikalpa (v. 'HAMSA'). Dans le savikalpa, il existe le connaisseur, la connaissance et le connaissable et les samskaras (impressions latentes) sont toujours là. Dans le Nirvikalpa, tout disparaît, il n'y a que le seul Brahman.*

Bhava(na) Upanishad

Nous ne donnerons de cette upanishad 'shakta' que la traduction, sans le texte sanscrit devanagari ni translittération en caractères romains.

1.- Le saint Guru est la Shakti qui est la cause de tout.

2.- De cette shakti le corps, avec ses neuf orifices, est la forme.

3.- C'est la roue sacrée sous le vêtement des neuf roues.

4.- La shakti du Sanglier est paternelle; Kurukulla, la déité du sacrifice, est maternelle.

5.- Les (quatre) Limites humaines sont les océans.

6.- Le corps avec les sept constituants (dhatu) comme la peau et le poil est l'île des neuf joyaux.

7.- Les résolutions sont les arbres à souhaits; l'énergie (mentale) est le jardin des arbres d'abondance.

8.- Les six saisons sont les goûts, à savoir le doux, l'acide, l'amer, le piquant, l'astringent et le salé, qui sont appréhendés par la langue.

9.- La connaissance est la matière pour l'adortion; l'objet de la connaissance est l'oblation; le connaisseur est le sacrifiant. La méditation sur l'identité des trois, la connaissance, son objet et le connaisseur est l'adoration rendue à la Roue sacrée.

10.- Le Destin et les sentiments comme l'amour sont (les réalisations comme) l'atomicité, etc. Le désir, la colère, l'avidité, l'illusion, la gaité constituent les huit pouvoirs de Brahma, etc.

11.- Les neufs demeures sont les pouvoirs des gestes mystiques. La terre, l'eau, le feu, l'air, l'étehr, l'oreille, la peau, l'oeil, la langue, le nez, la parole, les pieds, les mains, les organes d'évacuation et de génération ainsi que la modification du mental sont les seize pouvoirs, tels que la force d'attraction du désir, etc.

12.- La parole, la poigne, le mouvement, l'évacuation, la génération et les attitudes de rejet, d'acceptation et d'apathie sont les huit, tels que la fleur d'amour, etc...

13.- Alambusha, kuhu, vishvodara, varana, hastijihiva, yasovati, prayasvini, gan dhari, pusa, sankhini, sarasvati, ida, pinigala et *sushumna*, ces quatorze *nadi* sont les quatorze pouvoirs, tels que le tout-passionnant, etc.

14.- Les cinq enveloppes vitales et les cinq prana (souffles) mineurs (1) sont les dix divinités des rayons extérieurs, dénommées *Sarvasiddhiprada*, etc.

15.- Le feu digestif devient quintuple de par les distinctions basées sur son association avec ce souffle principal. (Ils sont) ce qui éjecte, ce qui cuit, ce qui sèche, ce qui brûle et ce qui inonde.

16.- Du fait de l'éminence du souffle mineur, ces (feux) dans le corps humain en viennent à être dénommés le corrodeur, l'éjecteur, l'agitateur, le bâilleur et le trompeur.

17.- Les dix aspects du Feu sont les dix divinités des rayons intérieurs, *Sarvajana*, etc.

18.- Les qualités de froid, de chaud, de plaisir, de peine, de *sattva*, de *rajas* et de *tamas* sont les huit pouvoirs, *vasini*, etc.

19.- Les cinq, le son rudimentaire, etc., sont les cinq flèches fleuries.

20.- Le mental est l'arc fait de canne à sucre. L'attachement est la corde.

21.- L'aversion est le crochet.

22.- Le Non-manifesté, le Grand, et le principe de l'Egoïsme (ahamkara) sont les divinités du triangle intérieur : *Kameshvari*, *Vajreshvari* et *Bhagamalini*.

23.- La Conscience Absolue, vraiment, est Kameshvara.

24.- La Divinité Suprême, Lalita, est notre propre Soi bienheureux.

25.- De tout ceci l'appréhension distinctive est la lueur rouge.

26.- La perfection (vient de) la concentration exclusive du mental.

27.- Dans l'accomplissement de la méditation consiste le service respectueux.

28.- L'acte d'oblation est la fusion dans le Soi des distinctions comme Je, toi, l'existence, la non-existence, le sens du devoir et sa négation et l'obligation de culte.

29.- L'apaisement est la pensée de l'identité des objets de l'imagination.

30.- La vue de la transformation du temps dans les quinze jours (du mois lunaire) indique les quinze éternelles (divinités).

31.- En méditant ainsi pendant trois instants, ou deux, ou même pendant un seul instant, on devient libéré-vivant; on est appelé *Shivayogi*.

32.- Les méditations sur la roue intérieure ont été discutées (ici) selon la doctrine du *Saktaisme*.

33.- Celui qui sait ainsi est un étudiant de l'*Atharvasiras*.